



**BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Rédaction
Catherine Resche

Correspondance
Catherine Resche
11 boulevard Agutte Sembat
F-38000 GRENOBLE
Tél. 04 76 85 08 12

catherineresche@club-internet.fr
www.saesfrance.org

N°79
Juin 2006

Trimestriel

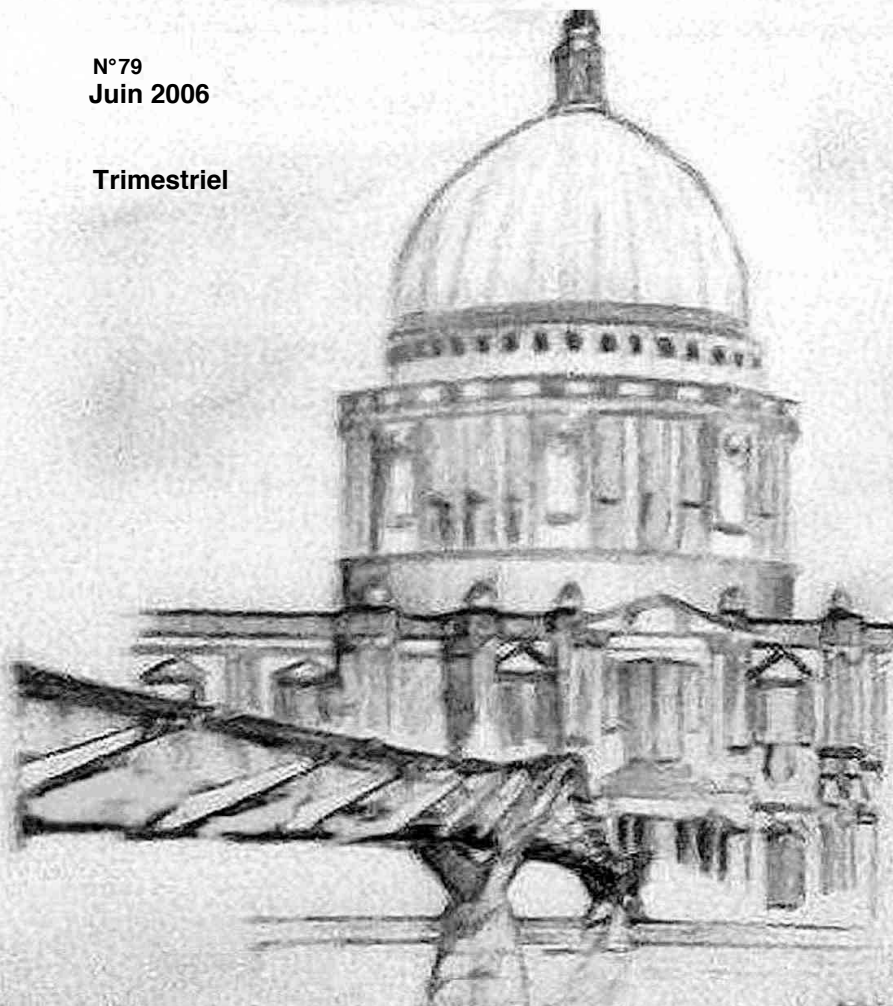


Table des matières

Mot de la Présidente.....	3
Hommage à Marie-Thérèse Jones-Davies.....	5
Hommage à Alain Bony.....	8
Préambule à l'Assemblée Générale à Nantes.....	11
Compte rendu de l'assemblée générale du Congrès de Nantes.....	13
Bourses SAES / AFEA.....	29
Prix de la recherche SAES / AFEA.....	30
Congrès d'Avignon.....	32
LMD, enseignement précoce et concours.....	34
Journées des préparateurs 16-17 juin 2006.....	36
Consultation sur la question des lecteurs.....	38
La page des revues.....	40
Publications reçues.....	43
Colloques et congrès.....	47
Rappels concernant le site et la messagerie de la SAES.....	61
Adhésion SAES.....	63
Contacteur les membres du bureau de la SAES.....	70

Le mot de la Présidente

Chers collègues,

Vous étiez près de cinq cents à participer à ce quarante-sixième Congrès de notre société à Nantes. Ceci témoigne de la vitalité de la SAES, d'autant plus que, et nos invités étrangers en ont été surpris, le nombre de jeunes collègues et de doctorants s'est accru. Il était très agréable de retrouver des visages amis mais aussi d'aller écouter ceux qui feront les « Etudes anglaises » de demain ; je reviendrai sur ce point. Ce Congrès a été à l'image de la vie : tristement marqué par l'absence de John McGahern, notre invité d'honneur à qui nous avons rendu hommage, et chaleureusement mené par nos collègues nantais, Françoise Lejeune, Annie Thiec et Paul Lees dont l'accueil a été sans faille. Vous les avez vus tous trois à l'entrée du hall entourés de leur équipe. Nous envisageons maintenant avec plaisir le futur Congrès d'Avignon dont les organisatrices étaient présentes d'ores et déjà à Nantes, prenant bonne note des différents événements. Si la formule du buffet installé dans le beau château de Goulaine, reste encore à améliorer, elle a cependant permis aux uns et aux autres de se détendre dans une atmosphère conviviale.

La vie de notre société ne peut se faire sans la participation active de ses adhérents. Cette année, le bureau a proposé aux organisateurs de ménager un temps pour deux tables rondes dont l'idée émanait de nos collègues. Une table ronde sur les revues électroniques, présidée par Albert Hamm et une autre table ronde sur la définition du champ du savoir de nos « Etudes anglaises » sous la présidence de Frédéric Ogée ont donc permis, le samedi matin, d'échanger nos vues. Vous en trouverez un court compte rendu dans le rapport de l'Assemblée Générale dans le présent bulletin. Mais le travail reste à poursuivre. De même le bureau avait été alerté par les questions posées par l'enseignement de l'anglais dans le primaire. Nos collègues spécialistes de la question se sont réunis pendant le Congrès et là encore le travail va se poursuivre en concertation. Je remercie les adhérents pour leur vigilance et leur capacité à réagir promptement.

Qualité que je retrouve au sein du bureau qui m'entoure et dont je ne cesserai de remercier les membres pour leur dynamisme et leur bonne humeur. J'ai eu l'occasion de le dire lors de l'Assemblée générale : réactivité, souplesse, modernité, réflexion et ouverture caractérisent ce bureau. Ses actions en témoignent et vous en trouverez une description détaillée dans mon rapport moral. Ce bureau a été dans l'ensemble et, à l'unanimité, reconduit dans sa configuration préexistante lors des élections des représentants des universités à une exception d'importance : celle de notre secrétaire général, Pierre Busuttil, qui a dû, à notre grand regret, laisser sa place. C'est Jean Albrespit qui a été élu et le bureau procédera à la redistribution des tâches lors de sa réunion du 16 juin. Mais, d'ores et déjà,

Catherine Resche assume les fonctions de secrétaire générale. Pierre Busuttil nous manquera, qu'il soit ici encore remercié pour la tâche énorme qu'il a assumée au cours des six années passées dans le bureau de la SAES. Il a contribué à moderniser la gestion du fichier, du site, de la liste de messagerie et du bulletin et il a su partager et transmettre son savoir-faire à ses amis : Catherine, Michael, Jean-Jacques et Jean-Claude.

Vous trouverez dans ce bulletin le détail des actions menées concernant le LMD (un questionnaire vous sera proposé), la recherche (bourses, Prix de la recherche, constitution de la commission de la recherche, problème des lecteurs). Je ne peux qu'encourager les collègues à se rendre à Londres pour le huitième Congrès de ESSE à Senate House dont le président Adolphe Haberer nous a rappelé l'importance. Des chambres à prix modiques sont à votre disposition dans des Halls of Residence tout près de Senate House. Je vous y donne donc rendez-vous. La France est, de loin, le premier des membres de ESSE par le nombre d'adhérents, mais les représentants ne sont pas assez nombreux, les Français se déplaçant peu, et nous savons que cela tient souvent à la difficulté dans laquelle se trouvent nos laboratoires de recherche en Sciences Humaines et Sociales .

Enfin, je vous donne rendez-vous pour les journées des préparateurs de concours, les 16 et 17 juin à L'Institut d'Etudes Anglophones à Paris III dont je remercie ici le directeur pour l'accueil sans faille qu'il nous réserve. Je remercie aussi les collègues qui auront préparé les bibliographies, tâche rendue un peu plus aisée par le délai supplémentaire résultant de la parution plus précoce des programmes de concours. Enfin, nous aurons l'occasion de nous retrouver lors des journées des 6 et 7 octobre. Attention, l'ordre des événements sera inversé par rapport aux autres années. L'Assemblée Générale aura lieu le vendredi après-midi et non le samedi en raison de l'occupation des salles par certains cours qui auront déjà repris. Le pot de rentrée aura donc lieu à la suite de l'Assemblée au cours de laquelle nous remettrons conjointement avec Catherine Collomp pour l'AFEA, le Prix de la recherche SAES / AFEA. Et nous nous souviendrons d'Alain Bony qui, l'an dernier était parmi nous alors.

Le bureau se réjouit de vous retrouver lors de ces réunions et vous souhaite une bonne fin d'année universitaire : une fin d'année, qui ressemble plutôt à un milieu de semestre, tant les emplois du temps sont chargés puisque, avec nos étudiants, nous assumons pleinement les conséquences des semaines d'arrêt.

Liliane Louvel

In memoriam
Marie-Thérèse Jones-Davies
(1920-2006)

Cette grande dame de la Renaissance fut accompagnée pour un dernier hommage, en un froid et lumineux matin de mars, par des anglicistes, des historiens, des philosophes, des acteurs et des artistes, venus de plusieurs pays. Ce cortège était à l'image de son œuvre : elle développa les études élisabéthaines dans l'esprit qui leur convenait, celui de l'universalité du savoir. L'emblème de Peacham qu'elle choisit pour la collection qu'elle fonda représente un arbre couvert de grenades soutenant une gerbe de flèches avec la devise *Unita valebunt* : pour tous ceux qu'elle a ainsi réunis, l'emblème marque l'association de multiples domaines et d'intérêts divers en une connaissance qui les englobe ; il leur permet de se surpasser par la comparaison et par l'ouverture sur les nouveaux horizons propres à l'« époque aux larges visées », comme elle aimait à définir la Renaissance en son franchissement des limites marquées par les Colonnes d'Hercule.

Elève à Lyon de grands maîtres comme Pierre Legouis, Marie-Thérèse Jones-Davies devait aussi beaucoup au monde universitaire anglais : elle fut attachée de recherches à King's College London et plusieurs années à Oxford où elle appelait la Bibliothèque Bodléienne « ma maison ». Elle y retournait souvent et elle y était bien connue ; en Grande-Bretagne, lorsque des débutants français en études élisabéthaines se présentaient dans des bibliothèques ou des centres de recherches, la première question qui leur était posée était s'ils étaient des élèves de Professor Marie-Thérèse Jones-Davies, et les plus grands compliments que leurs hôtes puissent leur faire était de constater qu'ils marchaient sur ses traces tant pour la familiarité avec l'anglais et l'Angleterre que pour l'érudition élisabéthaine.

D'abord professeur à l'université de Rennes, où elle organisa notamment un cycle de conférences pour le quatrième centenaire de Shakespeare en 1964, Marie-Thérèse Jones-Davies fut nommée en 1966-67 à la Sorbonne, où, pendant vingt ans, elle fit progresser les études sur la Renaissance dans toutes les directions. Ses cours à divers niveaux portaient pour certains sur la littérature et pour d'autres sur la civilisation, complémentarité qui était à l'époque, avant la vogue de l'histoire culturelle, un des rares exemples d'enseignement de la civilisation pour les périodes passées. Son séminaire auquel participaient ses disciples était l'occasion de faire apparaître des idées neuves et d'avoir des échos des courants critiques internationaux qu'elle rapportait de ses congrès ; et elle y attacha un cours de formation à la recherche pour initier les chercheurs débutants, ce qui existait dans des pays étrangers mais encore peu en France et qui est maintenant une composante normale des cursus.

Marie-Thérèse Jones-Davies fonda en 1975 le Centre de recherches sur la Renaissance, prolongé plus tard par la Société Internationale de Recherches Interdisciplinaires sur la Renaissance (SIRIR), qui couvrait l'ensemble de cette période dans divers pays – avec des interventions de spécialistes de littérature française, ou néolatine, d'anglicistes, de germanistes, néerlandisants hispanistes, italianistes, portuguisants, d'historiens et historiens de la philosophie. Elle tenait aussi à présenter le théâtre élisabéthain comme art de la scène : membre des *International Shakespeare Conferences*, de Stratford, elle en rapportait des interprétations de mises en scènes ; elle invitait des metteurs en scène et de directeurs musicaux de théâtres comme la *Royal Shakespeare Company*, qui faisaient partager leur vision théâtrale et leur métier. La collection qu'elle créa et qu'elle dirigea permettait de suivre annuellement l'évolution des recherches sur la Renaissance et d'accueillir successivement les travaux sur les sociétés et les mentalités telles qu'ils étaient pratiqués dans les années 70 (le premier volume sur la gueuserie), les formes rhétoriques dans les années 80 (volume sur le dialogue), la pensée réflexive des années 90 (ouvrage sur inventions et découvertes), et dernièrement les modèles culturels (ouvrage de 2005 sur culture et collections).

Son activité s'étendit à l'échelle nationale – elle fut deux fois présidente de la Société Française Shakespeare – et à l'échelle internationale : invitée à donner des conférences dans de nombreux pays, elle siégea aussi au bureau de l'*International Shakespeare Association*, elle fonda un échange ERASMUS, et elle associa son Centre de recherches à la Fédération Internationale des Centres de la Renaissance.

Ses travaux, qui couvrent un demi-siècle pendant lequel les études élisabéthaines se multiplièrent et se diversifièrent, se marquent par le renouvellement constant des méthodes critiques. Sa thèse principale écrite dans les années cinquante, *Un Peintre de la vie londonienne : Thomas Dekker c.1572-1632* (ouvrage honoré de la médaille de bronze du CNRS, couronné par l'Académie Française : Prix Albéric Rocheron), met en correspondance, avec l'appui d'une documentation recueillie dans de nombreuses démarches auprès des corporations londoniennes, les références à Londres dans les textes de Dekker et les lieux londoniens tels que l'historien les reconstitue ; Marie-Thérèse Jones-Davies était si familière du Londres élisabéthain qu'elle décelait le moindre anachronisme à ce sujet dans les écrits de ses contemporains. Ce travail est utile à tous ceux qui de nos jours s'intéressent à la culture matérielle, aux études urbaines et aux interactions entre le paysage urbain et le texte. Sa thèse complémentaire, édition critique de *The Knight of the Burning Pestle*, fait la synthèse des réflexions du temps sur le théâtre dans le théâtre, en une étude formelle de la pièce dans la pièce, et de ce qu'on allait bientôt appeler le métathéâtre.

C'est à partir du divertissement de cour chez les premiers Stuarts que Marie-Thérèse Jones-Davies introduisit ensuite dans les études anglaises

les recherches sur les rapports entre le texte et l'image ; ce type de travaux encore peu développé à l'époque n'était pas accepté dans les revues anglicistes du fait qu'il sortait partiellement de la discipline, alors que maintenant des groupes de recherche s'y consacrent, des postes sont créés avec ces intitulés, et qu'il est même entré dans les programmes d'enseignement. Dans un livre artistique jusque dans son format à l'italienne, *Inigo Jones, Ben Jonson et la masque* (1967), elle offre au lecteur les corrélations entre les emblèmes, les décors, l'architecture, les textes et la philosophie, réunies par la forme de « L'harmonie d'ensemble » et par la thématique des « mystères lointains ». Elle consacra ensuite un autre livre à Ben Jonson (1973, réédité en 1980), à la croisée de l'histoire de la mise en scène, de l'onomasiologie et de l'iconographie ; sa thématique du jeu, des faux et vrais visages, fait entrer dans l'analyse théâtrale les théories des représentations et de leurs contradictions.

Toujours intéressée depuis sa thèse par l'histoire sociale, elle en renouvela les méthodes dans son ouvrage de 1980, *Victimes et rebelles : l'écrivain dans la société élisabéthaine*, à la lumière des théories des années 60-70 qui prenaient l'étude du discours comme grille de lecture en sciences sociales. En cette recherche sur les représentations dans l'imaginaire, la philosophie éclaire la vision de la société, ainsi dans les chapitres sur la recherche des « causes » dans la pensée du temps, où l'interrogation philosophique sur les causes des phénomènes naturels est appliquée à la mise en question de la société ; un sujet comme l'« enfer » y est présenté sur toute la gamme allant des grands mythes moraux, avec Faust, à l'analyse de l'économie et du rôle de l'or. C'est aussi la multiplicité du langage qui domine son *Shakespeare, Le Théâtre du Monde* (1987, couronné par l'Académie Française, prix Biguet), qui montre les tensions entre « le monde des mots » et « le monde renversé », entre « la futilité du verbe » et « le lieu tragique ».

L'évolution de sa pensée, marquée par ces ouvrages, fut accompagnée de nombreux articles. Retenons celui du millénaire, pour les colloques 2000-2001 du SIRIR sur « mémoire et oubli » ; intitulé « La besace du temps », après une promenade dans le « château de l'âme » telle que les élisabéthains en concevaient les facultés de l'imagination et de la mémoire, il se termine ainsi : « Le temps alors n'est plus le destructeur qui accueille les aumônes pour l'Oubli ... ; il reprend son rôle de révélateur, celui qui éprouve et découvre la Vérité ». L'idée des épreuves de la Vérité lui était chère ; elle n'obtint pas toutes ces avancées de la recherche sans luttes, dans lesquelles elle pouvait compter sur l'admiration internationale et sur la fidélité de ses disciples qu'elle a encouragés dans leurs premiers efforts pour la reconnaissance, et aux yeux de qui elle demeure un modèle lumineux de conviction.

Marie-Madeleine Martinet

In memoriam **Alain Bony**

Alain Bony nous a quittés le dimanche 19 mars, au terme d'une longue et très cruelle maladie. Il lutta contre elle avec un admirable courage et celle-ci, à deux reprises, avant de finalement l'emporter, sembla céder et lui accorda deux longs répités durant lesquels, de nouveau infatigable, il entreprit toute une série de travaux divers. Il repose désormais dans le cimetière de Beaurières, petit village du haut Diois proche des sources de la Drôme, au pied du col de Cabre, pays dont il était originaire du côté de son père. Pour cette simple et très émouvante cérémonie, nous étions déjà nombreux venus manifester notre sympathie à son épouse, à ses filles, et à ses nombreux petits-enfants. Le 8 avril, pour la messe votive célébrée à sa mémoire en l'église de la Rédemption, à Lyon, c'est une foule impressionnante de parents, d'amis, de collègues, de personnels de l'Université et d'anciens étudiants qui se pressait pour lui rendre un dernier hommage et écouter le vibrant éloge que son ami et son confident de toujours, Roland Tissot, prononça au nom de l'Université qu'il avait, de multiples manières, si bien servie.

À s'en tenir aux jalons principaux qui l'ont marquée, la carrière d'Alain Bony peut se résumer très simplement à quelques noms de lieux : Lons-le-Saunier, où il fit ses études secondaires, Lyon et le lycée du Parc où il fit ses années de khâgne, Paris et l'ENS de la rue d'Ulm, Oxford et St John's College (ce qui fit qu'il avait ses habitudes à la Bodléienne), puis Lyon de nouveau où il fut recruté comme assistant à la Faculté des Lettres, en septembre 1966. Et c'est à Lyon, dans l'institution qui s'appela bientôt Lumière-Lyon 2, qu'il fit toute sa carrière.

Très tôt, dès les événements qui marquèrent le printemps de 1968, Alain Bony montra qu'il n'était pas homme à rester les bras croisés et qu'il était prêt à s'engager aux côtés de ceux qui voulaient refaire et réformer l'Université tout en préservant ce qu'elle avait de meilleur. Membre de très nombreux conseils et commissions, doué d'une exceptionnelle capacité d'analyse, de conception et d'innovation, il se fit rapidement la réputation d'être l'homme des dossiers difficiles, des projets hardis, des bilans sans fard. Homme de principe et de conviction, il avait l'obstination intransigeante de ceux qui savent qu'ils défendent de justes causes. C'est tout naturellement qu'il se vit confier de hautes responsabilités universitaires : vice-président chargé des relations internationales et de la communication dans l'équipe d'un autre grand angliciste lyonnais, Michel Cusin, directeur du *Centre International d'Études Françaises*, mais aussi directeur du *Centre d'Études et de Recherches Anglaises et Nord-Américaines*, président de la Commission de spécialistes, directeur de la collection Champ anglophone des Presses

Universitaires de Lyon — dans toutes ces fonctions Alain Bony fit preuve du même sens de l'organisation efficace et rigoureuse, du même sérieux, de la même indéfectible conscience morale.

Son rayonnement professionnel ne se limita pas à l'Université Lumière Lyon-2 qu'il était toujours prêt à défendre et qu'il eut la fierté de représenter dans toutes sortes d'instances nationales. Il fut membre du jury d'agrégation et, pendant longtemps, membre du jury du concours d'entrée à l'École Normale. Il fut, comme Michel Bandry l'a rappelé, membre élu de la 11e section du CNU, représentant d'abord le collège B, puis le collège A et, de 2001 à 2003, premier vice-président. Membre du comité consultatif d'*Études anglaises*, membre très actif de la Société d'Études Anglaises et Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles, Alain Bony fut aussi, tout au long de sa carrière, fidèle à la SAES : il en fut le correspondant lyonnais pendant de nombreuses années, il participa aux travaux de plusieurs de ses commissions et il organisa de main de maître son XXIe congrès en mai 1981, faisant lui-même ensuite en un temps record tout le travail d'édition qui permit la sortie des actes sous le titre de *Poétique(s)*.

Reste à dire l'essentiel, peut-être, de ce qui fut sa carrière exemplaire d'universitaire : ce qu'il fit comme enseignant, dans l'ordre de la parole, et ce qu'il fit comme chercheur, dans l'ordre de l'écrit. Comme enseignant, que ce soit pour ses cours de 1er cycle, de licence ou d'agrégation, pour ses séminaires ou ses directions de thèse, il témoignait toujours du même soin dans la préparation, de la même rigueur intellectuelle, du même talent dans la communication. C'était un correcteur toujours courtois, mais sans indulgence, et ses nombreuses annotations marginales avaient toujours pour but d'indiquer la direction des progrès à faire. Il avait une tendresse particulière pour les agrégatifs, pour qui il ne ménageait jamais sa peine, et je ne compte pas les jeunes agrégés à qui j'ai entendu dire que leur agrégation, il la devait à Alain Bony. *Verba volant* ? Il est faux de penser que ces milliers d'heures de tous les cours prononcés pendant près de quarante ans de carrière par un enseignant de la qualité d'Alain Bony s'en sont allés comme le vent. Il en reste sûrement quelque chose que portent en eux, souvent à leur insu, ceux qui les ont entendus.

Pour ce qui est des écrits du chercheur, la tâche est plus facile malgré leur nombre impressionnant. *Scripta manent*. Alain Bony était un homme d'une immense culture qui s'intéressait, parfois passionnément, à tout ce qui relevait de la littérature et de l'art. Comme angliciste, son domaine de prédilection était le XVIIIe siècle et sa spécialité la littérature périodique et le roman. Après une thèse de doctorat d'État monumentale, soutenue en 1979, intitulée *Joseph Addison et la création littéraire : essai périodique et modernité*, la liste de ses publications frappe autant par sa cohérence que par le nombre des

entrées : huit ouvrages, au total, et trente-sept articles publiés, tous, à une ou deux exceptions près, portant sur la littérature du XVIII^e siècle anglais. Parmi les ouvrages, je me contenterai, à la suite de ceux qu'il consacra à Richardson, à Addison & Steele et à Fielding, de citer les plus récents : *Discours et vérité dans Les Voyages de Gulliver de Jonathan Swift* (2002), et surtout les deux derniers, qui furent écrits comme par défi, alors que la maladie avait déjà commencé son œuvre et lui imposait ce qu'il appela pudiquement « des loisirs forcés » : *Leonora, Lydia et les autres. Étude sur le (nouveau) roman anglais du XVIII^e siècle* (2004) et *Joseph Addison : Essais de critique et d'esthétique* (2004).

Leonora, Lydia et les autres lui valut de recevoir à Paris, le 8 octobre 2005, le Prix de la Recherche de la SAES. L'éloge d'Alain Bony que prononça à cette occasion André Bleikasten fut d'une éloquence chaleureuse, et la réponse du lauréat, visiblement ému et fier de l'honneur qui lui était fait, à la fois savante et enjouée. On peut relire le texte de cet éloge et celui de cette réponse dans le *Bulletin* de décembre 2005 (n° 77, pp. 25-29), mais seuls ceux qui étaient présents ce jour-là gardent la mémoire de ce qui fut à la fin un moment d'extraordinaire intensité : Alain Bony, debout sur l'estrade du Grand Amphithéâtre de l'Institut d'anglais de la rue de l'École de médecine, qui est un peu, comme il le dit, « le point focal de notre communauté d'anglicistes », applaudi pendant de longues minutes par l'assemblée de ses pairs, debout eux aussi, en signe de reconnaissance et d'admiration.

Adolphe Haberer

Préambule à l'Assemblée Générale

Hommage à John McGahern

Après avoir donné la parole à Michel Morel, pour qu'il lise un passage de Marcel Proust¹ qu'affectionnait particulièrement John McGahern, la présidente, Liliane Louvel, en préambule à l'assemblée générale *stricto sensu*, rend hommage à John McGahern par ces mots :

« John McGahern avait accepté notre invitation pour ce Congrès de Nantes. Il en a été décidé autrement. Son œuvre est là, et l'hommage doit être à l'image de l'homme, pudique, sensible, mais d'une dignité qui sait tenir à distance ce qui risque de faire perdre le contrôle. L'écriture en témoigne. Mais John était aussi un homme plein d'humour, un humour aussi subtil que souvent caustique, que l'on retrouve dans l'œuvre, humour malheureusement souvent occulté par l'atmosphère jugée sombre de son œuvre. John McGahern a eu le temps d'écrire *Memoir*, pressé par l'échéance qui lui avait été annoncée et qu'il a réussi à repousser, un livre précieux qui sera à l'honneur lors de la journée organisée par la SOFEIR le 2 juin à Reims. Le meilleur hommage qui a été rendu à John McGahern est, je pense, celui de ses compatriotes massés le long de la route qui ramenait le corps de Dublin à Mohill avant d'aller au cimetière de Aughawillan. Ils tenaient devant eux des portraits de l'écrivain et des livres. Ils étaient là, « *and they were chanting* ».

John McGahern avait des liens très serrés avec les irlandais français, en particulier Claude Fierobe dont il appréciait le travail et la douce personnalité. De nombreuses thèses sur son œuvre ont été soutenues, dont l'une des premières fut celle de Sylvie Mikowski. L'intérêt pour l'œuvre ne se dément pas puisque, cette année encore, deux HDR portant en partie sur l'œuvre de ce grand irlandais vont être soutenues en juin sous la direction de Jean Brihault et de Bernard Escarbelt. Il avait accepté d'être Docteur *Honoris Causa* de l'Université de Poitiers – un grand honneur qu'il nous avait fait là ! A chacune de ses lectures, il emportait l'enthousiasme de ses auditeurs par la force de sa voix, du rythme et de l'étincelle ironique qui illuminait toujours la lecture. Et j'ai vu plus de trois cents étudiants debout après la lecture d'un passage de *Amongst Women*. La lecture à haute voix, oui ... C'est pourquoi j'ai demandé à mon ami Paul Volsik de lire un passage de la nouvelle qui a été à l'origine de ma rencontre avec le texte, puis avec l'ami, *A slip-up*, parce que c'est un texte qui montre le glissement entre l'imaginaire et la réalité, et une réalité la plus laborieuse et terre-à-terre donne lieu au rêve. *A slip-up* se déroule dans l'imagination d'un vieil homme abandonné par sa femme qui l'a

¹ Passage sur « la grandeur de l'art véritable » (Pleiade n°3, pp. 895 à 897)

12

oublié et qui rejoint ainsi une ferme entre deux lacs, comme celle de Foxfield où un homme regardait un lac mais décrivait l'autre, celui qui l'attendait de l'autre côté de l'épaule de la colline ».

L'extrait de *A slip-up*² est lu par Paul Volsik.

² (*Collected Stories* de John MacGahern)

Compte rendu de l'Assemblée Générale du samedi 13 mai 2006 à Nantes

Liliane Louvel déclare l'assemblée générale ouverte, annonce l'ordre du jour et précise que l'assemblée générale sera assez longue, interrompue par une pause, et que le point sera fait dans la deuxième partie sur les deux tables rondes de la matinée, l'une sur les études anglaises et l'autre sur les revues. Elle remercie vivement les organisateurs du Congrès de Nantes. Elle félicite les membres du bureau pour leur dévouement, leur sérieux et leur efficacité. Elle remercie également les vingt-et-une sociétés filles qui sont fidèles à la SAES et font vivre le Congrès. Elle annonce un changement de l'équipe de direction du CRECIB, dont le nouveau président est Michael Parsons et la vice-présidente Lucienne Germain. Elle salue Antoine Capet, président sortant, pour le travail qu'il a accompli au sein de cette société active. Aucun autre changement n'est annoncé par d'autres sociétés filles.

Le procès-verbal de l'Assemblée générale d'octobre est soumis au vote de l'assemblée et approuvé à l'unanimité.

Le résultat des élections au bureau est ensuite proclamé. Le comité s'est réuni à 13h30 pour se prononcer sur les candidatures suivantes :

Candidatures à renouvellement de mandat :

- Vice-Président , Trésorier-adjoint: Jean-Jacques Hochart, Université de Savoie.
- Secrétaire-adjoint, administrateur du site : Michael Parsons, Université de Pau et des Pays de l'Adour
- Vice-président : François Poirier, Université Paris XIII.
- Secrétaire adjointe : Catherine Resche, Université Panthéon-Assas – Paris 2
- Vice-président : Paul Volsik, Université Paris VII.

Nouvelle candidature :

- Jean Albrespit, Université Bordeaux III.

Tous les candidats ont été élus ou réélus à l'unanimité par les 70 votants.

Jean Albrespit précise qu'il est adhérent à la SAES depuis son entrée dans l'enseignement supérieur. Il dit combien il a apprécié tout ce que la SAES offre en matière de débat d'idées, d'informations précieuses, et souhaite apporter sa contribution en prenant part plus activement à la vie de la Société. Le bureau redéfinira lors de sa réunion de juin les tâches et responsabilités précises de chacun.

1. Rapport moral de la Présidente

Liliane Louvel remercie vivement Pierre Busuttil pour son dévouement, pour les heures qu'il a passées au quotidien au service de la SAES depuis six ans et lui remet au nom de l'ensemble des sociétaires un coffret de disques et un livre.

Elle rappelle les qualités qui, à ses yeux, caractérisent le bureau : réactivité, souplesse, modernité, réflexion, ouverture.

Réactivité, comme en témoignent les deux tables rondes organisées pour répondre aux questions posées par certains des sociétaires ; souplesse, pour s'adapter aux réactions des collègues ; nécessaire modernité, pour assurer la gestion du site, composer le bulletin, établir et exploiter le fichier, tâches lourdes qui ont conduit certains membres du Bureau à se réunir à Pau pour travailler à la modernisation du fichier ; réflexion, illustrée par la réunion du bureau une journée entière en janvier afin de faire le point et d'ouvrir de nouvelles perspectives ; ouverture à l'étranger, afin d'entretenir les liens existants qui permettent de confronter les expériences et d'élargir les horizons.

Le travail du bureau est un travail politique, avec un volet « pédagogie » conséquent, où la réforme du LMD tient une place importante, et un volet « recherche » non moins important, comme en témoignent les doctorales mises en place le vendredi matin, avant l'ouverture officielle du congrès, la création du prix de la recherche, la consultation sur la recherche, ou encore la politique de bourses accordées à des collègues pour leur permettre de poursuivre leurs recherches.

Le jury du prix de la recherche a retenu pour l'instant 3 œuvres sur 31 sélectionnées. Les auteurs qui restent en lice pour le Prix de la recherche sont les suivants :

- Romain GARBAYE : *Getting into Local Power: the Politics of Ethnic Minorities in British and French cities.*
- Gahid GIRARD : *Joseph Sheridan Le Fanu – Une écriture fantastique*
- Christine SUKIC : *Le Héros inachevé : éthique et esthétique dans les tragédies de Georges Chapman*

Chacun des membres du jury va lire ces trois ouvrages et fera connaître sa décision finale ultérieurement. Le prix de la recherche sera officiellement remis au lauréat lors de l'assemblée générale d'octobre à Paris.

La question des lecteurs sera évoquée ultérieurement.

Au plan international, la SAES s'efforce également d'entretenir et de développer les liens tissés avec d'autres sociétés d'anglicistes à l'étranger (en Allemagne, au Portugal, en Espagne, en Turquie, aux Pays-Bas et en

Grande-Bretagne). Ces relations permettent de comparer les systèmes et modes de fonctionnement. Liliane Louvel salue les représentants des sociétés étrangères (Grande-Bretagne, Turquie, Hollande) qui ont répondu à l'invitation de la SAES à participer au Congrès de Nantes.

2. Rapport de Jean-Jacques Hochart, trésorier adjoint, en l'absence de Jean-Claude Bertin.

La SAES compte 2054 membres. Jean-Jacques Hochart présente le bilan financier au 31 décembre 2005 et insiste pour souligner que la situation est saine, comme le fait ressortir le tableau ci-dessous :

	Débit	Crédit
Cotis. 2005		56 254,00 €
Cotis. 2004		512,00 €
Etiquettes		226,00 €
Intérêts Livret A		565,62 €
Intérêts AXA(UAP)		1 210,00 €
Valorisation FCP		1 406,00 €
Cotis. ESSE 2004	11 175,50 €	
Bureau	3 224,13 €	
Secrétariat	1 045,96 €	
Congrès	2 305,11 €	5 295,00 €
Subv. Revues	2 382,00 €	
Prép. Agrég.	192,85 €	
Commiss. Rech.	1 143,90 €	
Prix Rech.	1 688,24 €	562,74 €
Alloc. Recherche	8 425,00 €	4 500,00 €
Publications	20 458,53 €	
Représ. Etranger	3 183,58 €	
Frais Prélèv.	577,60 €	
Divers	1 059,18 €	
Total	56 861.58 €	70 531.36 €
Engagements non soldés reportés sur 2006	16 824.81 €	
Report engagements 2004 sur 2005		4102.02
Bilan 2005		946.99 €

Placements

AXA :	31 000,00 €
FCP :	11 006,00 €
Livret A :	42 513,30 €

Le budget est soumis au vote et adopté à l'unanimité.

L'état des cotisants au 13 mai 2006 est le suivant :

	2004	2005	2006
Nombre total de fiches	1911	1990	2054
... dont...			
PU	511	509	521
MCF	826	876	906
PRAG+PRCE	239	240	248
Associés Doctorants	21	24	26

La proposition de faciliter la tâche des trésoriers et d'encourager en même temps les doctorants à participer au colloque annuel en offrant un demi-tarif pour tous les doctorants est soumise au vote de l'Assemblée et adoptée à l'unanimité. Cette disposition n'est pas rétroactive. Elle concerne 46 personnes pour l'instant.

3. Rapport du secrétaire général sortant, Pierre Busutil

Pierre Busutil explique que, le nombre croissant d'adhérents ces dernières années a entraîné une multiplication des tâches qui sont devenues très lourdes à assumer pour une seule personne. En conséquence, désormais, la messagerie et le site de la SAES seront gérés par Michael Parsons ; pour assurer en douceur la transition, ces tâches ont récemment été tour à tour assurées par Michael Parsons et Pierre Busutil sans que personne ne puisse se rendre compte d'un quelconque changement. En ce qui concerne la gestion

du fichier, qui sert à la fois pour établir les jeux d'étiquettes pour l'envoi du bulletin, pour la conception de l'annuaire et pour la gestion des cotisations, c'est désormais Jean-Jacques Hochart qui en a la responsabilité. La mise à jour qu'il a effectuée a été scrupuleuse au point que les appels à cotisations n'ont généré que deux retours sur les 2054 adhérents. Ceci constitue une très belle performance qui mérite d'être saluée.

Pour finaliser la nouvelle répartition des tâches qui concerne Jean-Jacques Hochart, Michael Parsons et Catherine Resche, une réunion de travail a été organisée en avril dernier à Pau. Il s'agissait de travailler à l'exportation de données à partir du fichier de la SAES hébergé sur le serveur de l'Université de Pau, à la mise en forme de données et au changement de certains codes pour la réalisation de l'annuaire. D'ores et déjà, une application pratique de l'extraction de données est visible sur le site de la SAES puisqu'une liste des collègues susceptibles de diriger des recherches a été constituée à l'intention de la communauté des anglicistes, avec mention de leur domaine de spécialité. Une telle liste peut s'avérer utile aux étudiants désireux de se lancer dans une recherche doctorale, ou pour l'établissement des jurys de thèse ou d'HDR. Les sociétaires attendent du site qu'il leur fournisse des renseignements sur les concours, les résultats des travaux du CNU, etc. Nombreux sont ceux qui se sont connectés pour consulter les programmes des concours récemment mis en ligne. Il reste à régler la question de la mise en ligne des annales des sujets de concours, et l'on comprend les hésitations de certains présidents à transmettre ces données, car la question des droits d'auteurs n'est pas réglée. Enfin, quand le site a été hérité de son créateur, Jean-Louis Duchet, et transféré de Poitiers à Pau, la consigne avait été d'éviter toute fioriture ; depuis, le site a beaucoup grossi, et le temps a passé ; il peut sembler beaucoup moins attrayant que les sites de certaines sociétés filles. On peut donc envisager de le moderniser si le besoin s'en fait sentir.

4. Rapport de François Poirier, chargé des questions relatives aux formations, au LMD et aux concours

Les préoccupations qui ont émergé lors du débat sur l'enseignement précoce des langues ou encore lors de la table ronde sur les études anglaises montrent que nous avons besoin de données concrètes sur lesquelles nous appuyer pour mieux connaître notre milieu : quelle est la dynamique du recrutement, quelles sont les orientations récentes en matière de contenu des enseignements, etc.? A cet effet, un questionnaire visant à mesurer l'impact du passage au LMD sur les contenus dans les filières LLCE et sur les effectifs étudiants et enseignants dans les différentes filières a été préparé et soumis aux correspondants dans sa première version ; lorsqu'il aura été

affiné, il leur sera demandé de veiller à remplir le document définitif le plus rapidement et scrupuleusement possible.

Les récents échanges sur la messagerie au sujet de l'enseignement précoce des langues ont donné lieu à un débat intéressant. Nous étions déjà intervenus sur des questions qui rejoignent ces préoccupations comme, par exemple, la mention complémentaire au CAPES, et le débat sur les études anglaises rejoint aussi cette question dans une certaine mesure. L'intervention de Paul Larreya a été très constructive et il convient de poursuivre cette réflexion ; faut-il le rappeler, les questions de didactique se posent à tous, littéraires, civilisationnistes, linguistes. En liaison avec ces questions, parmi les invités à ce congrès, notre collègue britannique, représentant une association d'enseignants de français, peut témoigner du déclin rapide des études de français en Grande-Bretagne. Au-delà des expériences à échanger, il semble qu'il y ait des actions à entreprendre pour faire aboutir nos efforts respectifs : ouvrir un débat sur l'articulation des langues avec d'autres disciplines, par exemple. Nos partenaires britanniques ont déjà réfléchi sur ce point et cela peut nous éclairer. Il semble nécessaire d'engager un travail comparatif, qui favoriserait les occasions de rencontre également au niveau de la recherche. On conçoit bien ici l'articulation entre la pédagogie et la recherche.

En ce qui concerne les concours de recrutement, on ne peut que se féliciter de la publication précoce des sujets. Toutefois, il ne faudrait pas que cette publication précoce s'accompagne d'une modification des dates de concours. Le programme des journées des préparateurs aux concours est annoncé (voir p. 36 de ce bulletin). Il est demandé aux collègues qui organisent des colloques liés aux sujets de concours de bien vouloir diffuser largement les annonces de ces colloques.

Pour les journées des 6 et 7 octobre de la SAES, une modification est annoncée au niveau de l'organisation : en raison de la reprise avancée de l'année universitaire, l'occupation des salles pose certains problèmes qui nous ont obligés à tenir l'Assemblée Générale le vendredi après-midi, de sorte que les réunions habituellement prévues le vendredi après-midi seront reportées au samedi après-midi. Le détail de la nouvelle organisation sera précisé dans le bulletin de septembre.

5. Rapport de Paul Volsik

Trois points sont abordés : le fonctionnement de la commission de la recherche, la question des lecteurs, et le bilan des travaux de la Commission des Bourses.

Paul Volsik pose la question du fonctionnement et de la composition de la Commission de la Recherche de la SAES. A titre d'exemple cette commission compte actuellement 22 membres, dont seulement 2 femmes,

certaines spécialisations sont peut-être sous représentées et l'on aurait sans doute intérêt à renforcer les liens avec le CNU et les américanistes. Par ailleurs le bureau de la SAES se demande s'il ne serait pas possible de faire participer plus activement notre commission aux débats en cours sur l'avenir des « études anglaises ». Une des pistes possibles serait la question des thèses (codirections, sujets proposés, etc.). Paul Volsik lancera une consultation.

La question des lecteurs « à titre personnel », c'est-à-dire ceux qui ne font pas l'objet d'un échange entre universités, a été posée, car ces lecteurs souffrent d'une précarité extrême : leur contrat d'un an n'est renouvelable qu'une seule fois. Or les UFR consacrent du temps et de l'énergie à les former. Il serait utile d'essayer de faire des propositions et d'entamer des négociations avec le Ministère pour allonger le contrat de ces lecteurs. Le bureau de la SAES a chargé Paul Volsik de lancer une consultation sur la question des lecteurs : le texte envoyé sur la messagerie de la SAES est en page 38 de ce bulletin.

La Commission des Bourses, présidée par Michel Morel, a remarqué que les possibilités offertes en termes de bourses de recherche sont mieux utilisées par les américanistes que par les anglicistes. La liste des bourses attribuées par la SAES et l'AFEA figure en page 29 de ce bulletin.

6. Intervention du Président d'ESSE, Adolphe Haberer

Adolphe Haberer annonce que son mandat prendra fin le 31 décembre prochain, et que son successeur sera élu dès le mois d'août, de sorte qu'il viendra au prochain Congrès de la SAES à Avignon en « simple visiteur ». Il remercie la SAES pour sa contribution financière à ESSE et la félicite de verser ponctuellement chaque année sa cotisation, cotisation qui est la plus importante dans le budget total d'ESSE, puisque la SAES est la société fille la plus nombreuse.

Il donne ensuite quelques nouvelles d'ESSE. Le budget des bourses d'ESSE est limité à 12000 €, somme moindre que celle consacrée par la SAES à ses propres bourses. Cette année, ESSE a attribué six bourses de doctorants, dont une à un collègue de Montpellier III, et 4 bourses de recherche post-doctorales.

ESSE distribuera également pour la première fois à Londres, lors de l'Assemblée Générale qui clôturera le Congrès ESSE-8 (du 29 août au 2 septembre 2006) un « *Book Award* ». Trois commissions ont été constituées (littérature, *cultural studies*, et linguistique), pour évaluer les 41 ouvrages qui ont été adressés à ESSE par des auteurs de 13 pays différents ; malheureusement, aucun ouvrage n'émane d'un auteur membre de la SAES qui publient généralement en français.

Le site en ligne de ESSE, dont le webmestre est Jacques Ramel, ne cesse de s'améliorer. Treize ou quinze des sites des sociétés qui composent ESSE ont un lien direct avec le site d'ESSE. Certains collègues organisateurs de colloques ont pu se rendre compte, au travers de la présence de collègues étrangers à leurs colloques, de l'ouverture offerte par l'annonce d'un colloque sur le site d'ESSE. Il serait donc bon de penser à envoyer à ESSE l'annonce des colloques susceptibles d'intéresser la communauté plus large des anglicistes.

Enfin, le numéro 15-1 (printemps 2006) du *European English Messenger* va bientôt être livré et, pour la première fois, il sera doublé d'une publication électronique. Le mot de passe pour accéder à la version électronique sera communiqué avec la version papier que les quelque 7500 membres recevront bientôt.

Après ESSE-8 à Londres cette année, le Congrès ESSE-9 se tiendra en 2008 à Aarhus au Danemark. Le lieu du Congrès suivant (ESSE-10) en 2010 n'a pas encore été décidé, mais on a évoqué Turin.

7. Intervention de Jean-Claude Sergeant sur les travaux du CNU

En l'absence de Jean-Jacques Lecercle, retenu à Warwick par un colloque, Jean-Claude Sergeant dresse le bilan des deux sessions de qualification et de promotion du CNU.

Session de qualification (février 2006)

Maîtres de Conférences :

Sur les 225 dossiers attendus, 180 ont été effectivement traités par le CNU, nombre pratiquement analogue à celui de l'an dernier mais en léger retrait par rapport à celui de 2004 (193). Une répartition approximative par secteur donne les résultats suivants : littérature 37%, civilisation 27%, linguistique, y compris didactique et langue de spécialité 20%, dossiers trans-sectoriels 5%, dossiers hors champ 11%.

Le taux de qualification a été sensiblement plus élevé que les années précédentes : 71% contre 65% en 2005 et 62% en 2004 et 2003. Si l'on prend en compte le nombre de dossiers hors champ qui ne relevaient pas de la 11^e Section, le taux de qualification réel s'établit à environ 80%.

Le rapport entre le nombre de candidats qualifiés et le nombre de postes au concours se maintient au niveau des années précédentes : 1,4 en 2006, 1,6 en 2005 et 1,3 en 2004. On rappellera que ce rapport était de 1 en 2003, année au cours de laquelle 115 postes de MCF étaient mis au concours. Cet indicateur évolue essentiellement en fonction du nombre de départs à la retraite et du passage des MCF au grade de professeur.

Il semble que les discordances entre la mention accordée à la thèse et la teneur du rapport soient en voie de résorption. Le nombre des mentions Très Honorable assorties des félicitations diminue ; 49 ont été dénombrées sur les 180 dossiers évalués. L'inflation guette en revanche les rapports de soutenance dont certains sont excessivement et inutilement longs. Enfin, on ne se lassera pas de recommander aux candidats d'adresser à leurs rapporteurs leur thèse accompagnée du rapport de soutenance. Il convient également de faire état, le cas échéant, d'une précédente qualification. Une première demande de requalification est pratiquement assurée d'être validée par la 11^e Section, ce qui ne sera pas le cas des éventuelles demandes ultérieures.

Professeurs :

Trente-trois dossiers ont été traités par le CNU sur les 39 annoncés. La Section avait évalué 53 dossiers l'an dernier et 42 en 2004. Le taux de qualification est voisin de celui de l'an dernier (76% contre 77% en 2005) et est sensiblement supérieur à celui des années antérieures (71% en 2004, 61% en 2003 et 72% en 2002). La situation de l'offre reste très favorable et devrait le rester pendant quelques années du fait des départs en retraite attendus. On compte en 2006 1,5 poste par candidat qualifié ; la proportion était de 1,14 l'an dernier et de 1 en 2004. Ces perspectives devraient inciter nos jeunes collègues à présenter sans tarder une HDR.

Session de promotion (mai 2006)

Données statistiques :

CRCT : 8 congés sabbatiques disponibles, nombre équivalent à celui de l'an dernier (les deux congés semestriels supplémentaires potentiels n'ont pas été accordés)

Hors Classe des MCF : 15 promotions (nombre identique à celui de l'an dernier)

1^{re} Classe Prof : 11 promotions (nombre identique à celui de l'an dernier)

Classe exc. 1^{er} échelon : 5 promotions possibles (3 l'an dernier)

Classe exc. 2^e échelon : une promotion, contre deux l'an dernier.

CRCT (sabbatiques) : 58 dossiers reçus dont 46 dossiers de MCF et 9 dossiers de professeurs

En 2005, 52 dossiers dont 39 dossiers de MCF et 13 dossiers de professeurs.

En 2004, 34 dossiers reçus au total.

7 congés ont été accordés aux candidats MCF contre 1 pour les professeurs (en 2005, 6 MCF contre 2 pour les professeurs).

Hors Classe MCF : 134 dossiers reçus, contre 162 en 2005. Sont privilégiés les candidats parvenus au 9^e échelon qui n'ont pas de perspective de soutenir

à court terme une HDR et qui ont rendu des services incontestables à leur établissement. Sur les 15 promus de 2006, 14 sont au 9^e échelon et un au 8^e.

1^{re} Classe Prof. : 124 dossiers reçus, contre 138 l'an dernier. Sont examinés de façon privilégiée les dossiers des candidats au 6^e échelon ayant au moins 5 ans d'ancienneté dans l'échelon, ce qui ne nous a pas empêchés de promouvoir un candidat au 5^e échelon.

Classe exceptionnelle 1 : 65 dossiers cette année, contre 71 l'an dernier. Dossiers émanant majoritairement de collègues au 3^e échelon de la 1^{re} classe. Aucun dossier de collègues au 2^e échelon n'a été retenu.

Classe exceptionnelle 2 : Trois dossiers reçus cette année, contre 6 en 2005.

Toutes catégories confondues, si l'on met à part la classe exceptionnelle 2, un candidat sur dix, en moyenne, peut espérer bénéficier d'une promotion, la proportion étant légèrement plus favorable pour la Hors Classe MCF (1 sur 9) et moins avantageuse pour la Classe exceptionnelle 1 (1 sur 13) où les perspectives de promotion se sont pourtant sensiblement améliorées (1 possibilité de promotion pour 23 candidats en 2005 et 1 pour 28 en 2004). On soulignera, à l'inverse, l'engorgement pour l'accès à la 1^{re} Classe des Professeurs : le nombre de candidats a augmenté de 50% par rapport à 2004 alors même que le nombre de promotions possibles est passé de 12 à 11. La situation reste, à cet égard, aussi misérable que celle que décrivait J.-J. Lecercle l'an dernier.

Quelques recommandations :

Les candidats à une promotion ne semblent pas toujours conscients du fait qu'ils se trouvent en situation de concurrence. A quoi bon transmettre un dossier dont le candidat est manifestement convaincu qu'il est voué à l'échec, au point de ne pas en actualiser les données d'une année sur l'autre ?

Il importe de faciliter la lecture des rapporteurs qui apprécient le classement hiérarchisé par genres des productions et travaux. On n'oubliera pas de mentionner les références de pages pour les chapitres d'ouvrages, les articles et autres publications. Les rapporteurs sont majoritairement allergiques aux présentations chronologiques qui font voisiner pour le millésime concerné des productions fort hétérogènes. Les candidats à une promotion ne se borneront pas au recensement de leurs activités et travaux au cours des trois dernières années ; une évaluation équitable doit nécessairement prendre en compte la totalité des travaux et productions du candidat, y compris le nombre total de thèses et d'HDR encadrées et venues à soutenance.

S'agissant des demandes de congé sabbatique, on attend des professeurs qu'ils fournissent le descriptif d'un projet précis, assorti, idéalement, d'un contrat d'édition et des MCF qu'ils indiquent une date précise de soutenance d'HDR, prévue, logiquement, pour l'année suivant l'obtention du congé demandé, ainsi que le nom d'un directeur scientifique dont la lettre de soutien sera jointe au dossier.

8. Intervention sur la question des concours

Agrégation externe

Dans la mesure où les programmes des concours ont été publiés précocement, ils sont connus de tous. Le président de l'Agrégation externe, Frank Lessay, est prêt à répondre aux questions éventuelles, mais aucune n'est posée.

Agrégation interne

Madame Delphine Chartier, vice-présidente de l'agrégation interne, représente Jean-Luc Maître, empêché. Elle présente le bilan de la session 2006, dont le rapport, déjà terminé, va être mis en ligne sur le site du Ministère très prochainement. Si le nombre d'inscrits au concours public est stable (1442 en 2006 contre 1407 en 2005), le nombre de postes mis au concours est en baisse sensible (56 en 2006 contre 68 en 2005). Pour le concours privé, on assiste au phénomène inverse : on constate que le nombre d'inscrits est en hausse (201 en 2006 contre 177 en 2005), alors que le nombre de postes est le même, soit 14 postes.

Le deuxième constat concerne la moyenne d'âge des candidats. Depuis 2004, dans le public, on note une baisse de la moyenne d'âge des candidat d'un an tous les ans (43,43 en 2004, 41,93 en 2005 et 40,70 en 2006). On peut donc s'attendre à passer sous la barre des 40 ans l'année prochaine. Dans le privé, en revanche, la moyenne d'âge est plus élevée, avec un écart de deux ans par rapport aux candidats du public.

Le jury du concours public a pourvu les 56 postes mis au concours, avec une barre d'admission de 9,42 cette année contre 9,58 l'an dernier. Pour le concours privé, le jury a décidé d'adopter la même barre que celle du concours public, de sorte que seuls 10 postes (sur 14) ont pu être pourvus. Si l'on avait voulu pourvoir les 14 postes, il aurait fallu descendre la barre à 8,41, soit un point au-dessous de la barre du concours public. Le premier candidat pour le concours public a obtenu une moyenne de 14,16 ; le premier candidat du concours privé a obtenu une moyenne de 11,83.

Dans l'ensemble, les candidats ont été bien préparés, malgré des conditions souvent difficiles. L'analyse des résultats par épreuve montre que les candidats qui ont obtenu les meilleures notes sont ceux qui ont préparé avec soin et rigueur toutes les épreuves, et n'ont pas minimisé l'importance des épreuves dites « universitaires ».

CAPES

En l'absence de Madame Mireille Golaszewski, présidente du jury du CAPES externe, le point n'est pas abordé.

9. Compte rendu de la table ronde sur les études anglaises : Pierre Cotte

Frédéric Ogée, qui avait préparé la table ronde en adressant un questionnaire aux participants, et a présidé cette table ronde, a été contraint de partir avant l'assemblée générale et a confié à Pierre Cotte le soin de présenter le compte rendu des échanges qui ont eu lieu lors de la table ronde.

Le questionnaire avait pour but de permettre aux participants d'organiser leur présentation autour de points précis : la tripartition actuelle des études anglaises entre littérature, civilisation et linguistique est-elle encore d'actualité ? Faudrait-il lui préférer une autre subdivision par aires géographiques ? Comment faire connaître nos territoires, nos aires de recherches auprès des organismes nationaux, européens, internationaux autres qu'europeens ? Comment répondre aux attentes de ces organismes ? Comment les sujets de recherche s'insèrent-ils dans la politique des groupes de recherche ? Les thèses soutenues sont-elles en rapport avec le profil des postes proposés ? La réforme LMD nous sollicite pour que nous fournissions des enseignants auprès des UFR autres que les UFR d'anglais ; quelle position avons-nous plus généralement sur les demandes faites par les autres universités pour que nous formions des enseignants aux spécialistes d'autres disciplines ; devons-nous repenser notre politique de recherche, de préparation, ou non ?

Ces questions ont été abordées trop rapidement puisque le temps imparti pour chaque intervenant était très court. Nous allons être amenés à approfondir toutes ces questions dans les mois à venir et cette réflexion aura une double visée : elle rendra les choses plus claires pour notre communauté, mais aussi à l'extérieur de la SAES, dans nos relations avec les personnes et organismes avec lesquels les études anglaises ont un lien.

Un appel à réflexion a été lancé sur le nom que nous souhaitons donner à notre discipline : études anglaises, anglistique, ou une troisième appellation à trouver. Une autre série d'interrogations a porté sur la comparaison de notre fonctionnement intellectuel avec celui de nos partenaires européens en matière d'études anglaises. Nous avons l'impression parfois d'un isolement de notre recherche, et constatons que notre spécificité n'est pas comprise. Nous nous rendons compte que nos pratiques en matière de littérature, de civilisation et de linguistique ne se retrouvent pas sous la même forme dans d'autres pays. Ceci conduit à isoler notre recherche, ce qui risque de poser de réelles difficultés pour son intégration au niveau européen.

Il convient donc de réfléchir à la manière dont nous pourrions réduire l'écart important qui existe actuellement avec nos homologues européens.

D'autres questions ont été posées, qui montrent que nous ne pouvons pas nous dispenser d'une réflexion sur la nature de l'objet que nous enseignons : quel anglais, quelle langue, pour quels étudiants ? Comment former nos étudiants ? Quel lien établir entre recherche et enseignement ? La question de la professionnalisation et de la langue de spécialité a été évoquée. Faudrait-il intégrer l'anglais de spécialité aux programmes dès la première année, en parallèle avec la littérature, la civilisation et la linguistique ? La traduction pourrait-elle être la quatrième composante aux concours ? Notre politique à l'intérieur des universités pose aussi des questions : faut-il demander plus de postes pour tenir compte d'une demande sociale plus importante, redéployer les postes différemment ? Quel est l'avenir institutionnel des études anglaises ? Des possibilités existent de regroupements avec d'autres disciplines (littérature, histoire, autres langues vivantes). Sont-elles souhaitables ?

Tous les participants à cette table ronde n'ont pas pu s'exprimer et les points abordés ne sont que des questions pour le moment. C'est un état des lieux qui a été proposé pour le moment. Un énorme travail reste à faire et la réflexion doit être poursuivie. Une consultation sera ouverte sur le site de la SAES, puis un groupe de travail sera ensuite chargé de réfléchir à toutes les questions posées.

10. Compte rendu de la table ronde sur la question des revues électroniques par Albert Hamm

Une enquête sur « les politiques de publication des revues des anglicistes en France, menée en concertation avec Paul Volsik, Vice-président de la SAES en charge de la recherche, au moyen d'un questionnaire envoyé par la messagerie électronique, a permis de recueillir 34 réponses en mars et avril 2006 et d'identifier une quarantaine de publications actives. Ce décompte provisoire est à comparer avec le catalogue établi en 1994 par Jean Marie Maguin et Louis Roux (« Catalogue descriptif des périodiques français d'études anglaises et américaines », *Répertoire* 4/1994, Univ. Montpellier 3, 95 p), qui recensait et décrivait 45 périodiques français d'études anglaises et américaines. Une quinzaine seulement des titres identifiés alors se retrouvent dans notre enquête, cet écart témoignant de selon nous de la profonde mutation du secteur des périodiques : disparitions et créations ou re-créations de revues, changements de noms et de politiques éditoriales, édition électronique, etc. Si bien que l'on peut estimer à une cinquantaine les revues des anglicistes en France.

On signalera également une initiative de ESSE, visant à la constitution d'une base de données qui devrait compter de 500 à 700 revues

d'anglicistes en Europe. A titre de comparaison, une première liste établie par Sara Martin Alegre de l'Université Autonome de Barcelone recense 35 revues spécialisées pour l'Espagne (ADEAN : <http://www.aedean.org>).

C'est donc un inventaire provisoire et partiel qui a été présenté à la table ronde sur les revues, en introduction à un débat sur les choix politiques, scientifiques, techniques et financiers des publications. La question a également été posée de la contribution que pourrait apporter la SAES à l'amélioration collective du niveau de qualité des revues des anglicistes en France, à une meilleure identification des publics, et à une meilleure connaissance par les auteurs d'articles des supports de diffusion les plus adéquats.

Les réponses au questionnaire reflètent la grande diversité des revues des anglicistes : coexistence de revues spécialisées (*Etudes Irlandaises*) et de revues destinées à un public très larges (*Les Langues Modernes*), de titres de création récente (*Alsic*) et de titres anciens (centenaire des *Langues Modernes*). Coexistence aussi de revues « papier », publiées et diffusées par des éditeurs (*Etudes Anglaises*, Klincksieck / Les Belles lettres), et de revues « en ligne », réalisées parfois principalement par des étudiants (*Anglow*), et diffusées sur un site universitaire. De la même manière, des politiques éditoriales comparables peuvent déboucher aussi bien sur une revue (*ASp, la revue du GERAS*) que sur une collection (Racisme et Eugénisme, L'Harmattan).

L'analyse des réponses recueillies pour les principales variables permet d'identifier tendances dominantes et évolutions. Ainsi, la périodicité des revues est principalement semestrielle (50%), et pour le reste annuelle (25%) ou variable (25%) ; le mode de diffusion étant également réparti entre le support papier (1/3), complété souvent par un site Internet présentant sommaires et / ou résumés, la publication exclusive en ligne (1/3), et la coexistence de publications « papier » et « électronique » (1/3) selon des modalités très variées. Il semble que c'est cette dernière solution qui pourrait devenir majoritaire à moyen terme. Même diversité en matière de rattachement administratif : 1/3 des publications relèvent de la responsabilité d'équipes de recherches, d'écoles doctorales ou de conseils scientifiques, 1/3 se réclament d'un statut associatif, le tiers restant présentant des rattachements variés : interuniversitaire, UFR, département, société « fille » de la SAES, etc. En matière de pilotage, les réponses recueillies font état de l'existence d'un comité scientifique et / ou d'un comité de lecture pour plus de 60% des revues, la proportion de membres étrangers dans ces instances pouvant varier de 0 à 60%.

S'agissant des paramètres techniques, financiers et éditoriaux, l'enquête témoigne des mêmes contrastes. La diffusion « papier » varie, selon les revues, entre 50 et 3000 exemplaires par numéro, la moyenne pouvant s'établir autour de 200-250 exemplaires ; la diffusion « électronique » n'a pu être évaluée de la même façon, faute de comparabilité des indications

fournies (nombre de connexions par mois, par numéro, cumulées, etc.). La réalisation des revues « papier » est assurée pour l'essentiel par des enseignants chercheurs, assistés parfois par un personnel administratif ou technique, l'impression étant confiée soit à une imprimerie ou des presses universitaires, soit à des prestataires extérieurs. La mise en ligne est elle aussi le plus souvent le fait de collègues, avec l'aide dans certains cas de personnels (webmestre, ingénieur rattaché à l'équipe, etc.), la séparation « classique » (souhaitable ?) des fonctions et des métiers restant l'exception. Le financement est trouvé auprès de sources très diverses (équipes, associations, conseils, subventions externes, etc.), la part couverte par la diffusion payante représentant entre 30% et 100% du budget. Enfin, les revues se réclament en majorité d'une politique de numéros thématiques, fondés sur des colloques et séminaires ou des appels d'offres, et seulement un tiers d'entre elles acceptent des articles soumis spontanément. Le cadre juridique est souvent mal maîtrisé, dans la mesure où le tiers des revues relève d'un régime de cession implicite des droits par les auteurs, alors qu'un second tiers a introduit des dispositions explicites (contrats d'auteurs, droits pour la mise en ligne, droits en cas de réédition ou de vente d'articles, etc.), le tiers restant ayant évité de répondre à cette question.

Les discussions, aussi bien que les réactions sollicitées à travers les questions ouvertes proposées au cours de l'enquête, témoignent d'un attachement fort au maintien d'une version « papier » et du souhait d'une réflexion commune sur les modalités de la coexistence et de la complémentarité de celle-ci avec une version « électronique », ainsi que sur les possibilités nouvelles offertes aux auteurs par cette dernière. Les demandes portent également sur la réalisation d'une page des revues sur le site de la SAES, offrant des indications normalisées, régulièrement mises à jour par les responsables des publications, et des liens avec chacune des revues (l'élargissement au niveau européen d'un tel dispositif est également accueilli favorablement). S'y ajoute un besoin de concertation en matière de politiques de publication et le souhait de voir circuler des exemples de bonnes pratiques (sites, logiciels, aspects juridiques notamment), par exemple par le biais d'un forum de discussion et/ou d'une journée d'échanges d'expériences (aspects juridiques, techniques, politiques des universités et contractualisation, etc.). La volonté est également exprimée d'une élévation collective du niveau de qualité et de visibilité des revues des anglicistes en France.

A la fin de la réunion les participants ont envisagé deux pistes prioritaires :

- a) L'organisation d'une journée de formation et de réflexion pour les responsables de revues qui envisageraient de passer (en partie ou en totalité) à une publication sous forme électronique – avec participation, si possible, de membres du CNU et du CNRS.
- b) La remise à jour, dans le dossier « publications » du site de la SAES, de la

liste des revues d'études anglophones qui y figure. Parallèlement la mise en place d'un fichier vade-mecum où figureraient, par exemple, des informations sur la vente d'articles, des modèles de contrats auteurs, des liens vers des sites particulièrement pertinents, des informations sur les priorités du Ministère en ce qui concerne la labellisation de la qualité, etc.

C'est Albert Hamm (hamm@umb.u-strasbg.fr) qui pourrait être le «webmaster» de ce vade-mecum, le modifiant en fonction des questions et des suggestions des membres.

11. Présentation du Congrès d'Avignon en mai 2007

Au nom de l'équipe avignonnaise, Florence March, se pliant avec beaucoup d'élégance et de souplesse à l'ordre du jour très fourni, vient présenter très brièvement, mais avec beaucoup d'enthousiasme, le thème du XLVIIème Congrès de la SAES à Avignon, informant que le texte de cadrage sera inséré dans le bulletin de juin (voir page 32 de ce bulletin). Le thème, « L'envers du décor » est directement lié à l'intérêt que porte Avignon au théâtre avec son festival universellement connu, et aux axes de recherche privilégiés par les chercheurs en sciences humaines d'Avignon : culture et patrimoine. Le thème doit être pris au sens large et le texte de cadrage permettra précisément à chacun de trouver matière à réflexion au sein des différents ateliers. Lors de l'Assemblée Générale d'octobre, tous les détails nécessaires seront donnés par l'équipe organisatrice.

12. Questions diverses : proposition de motion par Jean-Louis Duchet

Le texte suivant est lu par Jean-Louis Duchet et soumis au vote de l'assemblée qui l'approuve à l'unanimité :

« L'Assemblée générale de la SAES réunie à Nantes le 13 mai 2006
 - se réjouit de l'initiative prise par le Sénat en faveur de l'exception pédagogique applicable aux oeuvres ou extraits d'oeuvres utilisés dans l'enseignement et la recherche;
 - se réjouit que le ministre de la Culture se soit rallié le 4 mai à l'amendement sénatorial dans le débat sur la loi relative aux droits d'auteur et droits voisins dans la société de l'information (DADVSI);
 - demande à la représentation nationale d'inscrire définitivement dans la loi le principe d'exception pédagogique pour permettre aux établissements d'enseignement de faire de leurs étudiants des auditeurs et spectateurs avertis et des lecteurs critiques et faire de certains d'entre eux, à leur tour, des auteurs. »

La séance est levée à 18 heures.

Bourses AFEA / SAES 2006

Doctorants

13 dossiers (sur 15) ont été acceptés, répartis comme suit : 1 pour l'Australie, 4 pour la Grande Bretagne, 8 pour les Etats-Unis.

Domaines de recherche concernés : 3 dossiers sur le cinéma, 5 en civilisation et 5 en littérature.

BERBINAU Agnès (Paris 3) Littérature US 1240 €
 BERNARD Nathalie (579) (Aix-en-Provence) Littérature GB 579 €
 DRAPEAU Coralie (Nice) Civilisation GB 750 €
 ESTANOVE Laurence (Toulouse 2) Littérature GB 750 €
 GODET Aurélie (Paris 7) Civilisation US 1240 €
 HÉLIE Claire (Paris 3) Littérature GB 750 €
 HOURDRY Caroline (Bordeaux 3) Cinéma US 1240 €
 LORET Stéphanie (Paris 7) Civilisation US 1050 €
 MARQUIS Peter (EHESS) Cinéma US 960 €
 MARTINA Anne (Paris 4) Cinéma US 1050 €
 MORVAN Arnaud (Paris Dauphine) Civilisation Australie 1240 €
 QUESSARD-SALVAING Maud (Paris 3) Civilisation US 1240 €
 SIMON Tina (La Réunion) Littérature US 910 €

VINCENT-PRABAKAR Suhasini non recevable

Total : 12999 €

HDR

9 dossiers ont été acceptés, répartis comme suit : 6 dossiers pour la Grande Bretagne et 3 pour les Etats-Unis. Domaines de recherche concernés : 2 dossiers en civilisation, 1 dossier sur el cinéma, 1 dossier en linguistique et 5 dossiers en littérature.

BAK John (Nancy 2) Littérature US 375 €
 CARON Nathalie (Paris 10) Civilisation US 375 €
 GIANCARLI Pierre-Don (Poitiers) Linguistique 375 €
 GUIGNERY Valérie (Paris 4) Littérature GB 375 €
 KRUTH Patricia (Lille 3) Cinéma US 375 €
 MACHINAL Hélène (Brest) Littérature GB 375 €
 RAVASSAT Mireille (Valenciennes) Littérature GB 375 €
 SCHWARTZ-GASTINE Isabelle (Caen) Littérature GB 375 €
 TROUVÉ-FINDING Susan (Poitiers) Civilisation GB 375 €

Total : 3375 €

Prix de la recherche SAES/AFEA Session 2006

Liste des ouvrages retenus

En gras, les noms des trois auteurs et ouvrages restant en lice avant la sélection finale. Le prix de la recherche sera remis officiellement lors de l'Assemblée Générale des journées d'octobre, le vendredi

	Auteur	Titre
1	Auffret-Pignot Sylvie	Sarah Fielding, une romancière du Siècle des Lumières
2	Banks David	Introduction à la linguistique systémique fonctionnelle de l'anglais
3	Bazin Claire	Jane Eyre, le pèlerin moderne
4	Berberi Carine	Le parti travailliste face aux questions monétaires européennes
5	Cardin Bertrand	Miroirs de la filiation. Parcours dans huit romans irlandais contemporains
6	Castejon Vanessa	Les aborigènes et l'apartheid politique australien
7	Clark - Wehinger Alice	William Shakespeare et G. de Nerval : le théâtre romantique en crise
8	Cohen James	Spanglish America; Les enjeux de la latinisation des Etats-Unis
9	Delmas Catherine	Ecritures du désert : voyageurs et romanciers anglophones XIXè-XXè siècles
10	Descargues Madeleine	Prédicateurs et journalistes : petits récits de la persuasion en Grande-Bretagne au XVIIIè siècle
11	Duech Lorie-Anne	James Joyce : Dubliners & A Portrait of the Artist as a Young Man
12	Duperray Max	Londres, promenade sous un ciel couvert
13	Dupeyron-Lafay Françoise	Détours et hybridations dans les œuvres fantastiques et de science-fiction
14	Frau-Meigs Divina	Qui a détourné le 11 septembre ? Journalisme, information et démocratie aux Etats-Unis.

15	Frison Danièle	Histoire constitutionnelle de la Grande-Bretagne
16	Gacon Gérard	Le lait de paradis : permanences poétiques en langue anglaise (XVI ^e -XIX ^e)
17	Garbaye Romain	Getting into Local Power : the Politics of Ethnic Minorities in British and French cities
18	Gelly Christophe	Le Chien des Baskerville – Poétique du roman policier chez Conan Doyle
19	Gheeraert- Graffeuille Claire	La cuisine et le forum, l'émergence des femmes sur la scène publique pendant la révolution anglaise 1640-1660.
20	Gillisen Christophe	Une relation unique : les relations irlandaises britanniques de 1921 à 2001
21	Girard Gaïd	Joseph Sheridan Le Fanu – Une écriture fantastique
22	Goldring Maurice	Renoncer à la terreur
23	Kerhervé Alain	Mary Delany, une épistolière anglaise du XVIII ^e siècle
24	Merchant Jennifer	Procréation et politique
25	Monteil Michel	L'émigration française vers Jersey 1850-1950
26	Mougel François	Les élites britanniques de la Glorieuse Révolution à Tony Blair
27	Revest Didier	Le leurre de l'ethnicité et de ses doubles – Le cas du pays de Galles et de l'Ecosse
28	Saint-Jean- Paulin Christiane	Les renseignements en question – de Ford à Reagan
29	Sukic Christine	Le Héros inachevé : éthique et esthétique dans les tragédies de Georges Chapman
30	Välimaa- Blum Riitta	Cognitive Phonology in Construction Grammar: Analytical Tools for Students of English
31	Veyret Paul	Kazuo Ishiguro, l'encre de la mémoire

XLVIIe Congrès de la SAES Avignon 11, 12 et 13 mai 2007

Le XLVIIe Congrès de la Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur se tiendra à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse les vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 mai 2007.

Le thème retenu, "L'Envers du décor", s'inspire du contexte avignonnais : le célèbre festival qui, chaque été, prend la ville pour théâtre, ainsi que les axes de recherche « culture et patrimoine » privilégiés par les Lettres, les Sciences humaines et sociales de l'Université.

Texte de cadrage : « L'Envers du décor »

Ce thème postule l'existence d'un spectacle universel constant auquel un public protéiforme est en permanence exposé, consciemment ou inconsciemment. L'envers du décor est bien l'espace – au sens figuré et littéral – où toute création prend source, racine, forme, et sens. Se pose alors la question du seuil, de ses marqueurs, ses repères. Sont-ils clairement établis ou au contraire fuyants, insaisissables et toujours à redéfinir ? Par extension, le thème favorise l'exploration du dit et du non-dit : dénotation / connotation, et renvoie à la fonction conative de tout discours (visuel, historique, langagier, littéraire), à la rétention, la censure, la prétérition, bref, aux infinies combinaisons des concepts interdépendants de mensonge, vérité, révélation, mais aussi de dissimulation et détournement.

L'envers du décor évoque la dialectique du visible et de l'invisible et celle, intimement liée, de l'être et du paraître qui va au-delà de l'acception dramatique, de son cortège de masques, miroirs et de ses implications scénographiques. Ce thème permet également une exploration des codes et conventions qui régissent non seulement les différents genres, mais également la réception des œuvres : pacte de lecture, contrat de spectacle au sens large. Il est une exhortation à prendre ces codes et conventions à rebours, une incitation à la déconstruction qui inclut satire, ironie et distanciation critique, jusqu'à atteindre une démarche plus radicale (déréférentialisation, annihilation du code lui-même).

La valeur métaphorique de l'expression pourra être également exploitée, dans la mesure où elle implique une prise en compte des conditions de représentation et du contexte de production. Toute mise en scène est une expression du pouvoir, politique, socio-économique, culturel, religieux, moral... qui s'exerce à partir de conventions requérant une acceptation ou un rejet des formes revêtues. Passer derrière le décor, c'est ébranler le statu quo. On entre alors dans une dialectique de l'occulte et de l'occulté, du normatif et

du séditieux, qui implique une redéfinition du correct et de l'incorrect, à la relecture de l'information et au réexamen de l'histoire.

Le thème retenu interroge le texte en tant que représentation visible / audible, et les représentations cognitives dont il fournit la trace mais qui restent inaccessibles. L'écart entre le linguistique et le cognitif donne lieu aux ambiguïtés phoniques (le malentendu, la réanalyse), syntaxiques (l'ambiguïté de structure), sémantiques (le double-entendre, le quiproquo) et même pragmatiques (encore le malentendu, l'acte manqué). L'ambiguïté voulue, en jouant sur cet écart pour produire de nouvelles significations, est génératrice de discours ironiques ou métaphoriques. Entre également en scène le décalage entre discours et langue, élément de la problématique source / cible dont le traducteur doit se faire le médiateur, l'entremetteur, vecteur à la condition sans cesse remise en question.

Quel que soit l'angle d'approche privilégié, il s'agira de passer de l'autre côté du miroir, d'aller au-delà de ce qui se donne à voir, à lire, à déchiffrer, de confronter l'apparence trompeuse à ce qu'elle cache, bref, de traquer les stratégies, les mécanismes de la tromperie et de l'illusion sous toutes ses formes.

Avis de recherche :

L'équipe avignonnaise a pour projet de monter une exposition d'affiches des Congrès de la SAES. Elle sera très reconnaissante à tous ceux qui voudront bien lui prêter des affiches des précédents Congrès... depuis le tout premier !

Un grand merci d'avance à tous ceux qui feront parvenir des affiches à l'une des deux adresses suivantes :

Laurence Belingard (laurence.belingard@univ-avignon.fr)
10 route de Montfrin
30210 FOURNES

Florence March (florence.march@univ-avignon.fr)
44 place St Pierre
84120 PERTUIS

Affaires en cours concernant la réforme LMD, l'enseignement précoce de l'anglais et les concours.

Je me permets d'apporter des précisions sur ces trois questions :

1. LMD

Nous sommes dans la situation suivante :

Le creux démographique (1984) touche aujourd'hui les masters, que la récente réforme a multipliés tout en modifiant profondément nombre de caractères distinctifs qui identifiaient les anciens DEA.

Nous savons de façon impressionniste que la baisse des effectifs qui touche toutes les langues vivantes en LLCE affecte aussi l'anglais.

La réforme LMD, connue sous le nom de « processus de Bologne », a eu des effets extrêmement différents d'un établissement à l'autre.

Dans le même temps, la demande d'anglais de spécialité explose et contraint nombre d'universités à revoir leurs engagements à la baisse. De cette situation confuse, nous ne savons pas assez qui soit précis et vérifiable.

De ce savoir, dépendent les politiques que nous pourrions défendre pour assurer à nos enseignements et à nos recherches une place à la hauteur des ambitions internationales dont tous se réclament.

C'est pourquoi un questionnaire assez lourd est à l'étude depuis quelque temps. Nous allons tâcher, à l'aide d'un petit groupe de travail que je suis en train de constituer, de le réduire à des proportions plus humaines. Mais même réduit, il restera aussi lourd qu'indispensable. Merci par conséquent de veiller, avec les correspondants, avec les directeurs de département ou d'UFR, avec les services statistiques des universités, à ce qu'il soit vite et bien rempli dès que sa version définitive sera disponible.

2. Enseignement précoce

Le débat lancé sur la messagerie de la SAES (et peu importe ce qui l'a déclenché) à propos de l'enseignement précoce a posé des questions concernant « l'anglistique » (sur quoi d'autres interventions sont prévues sous la responsabilité de Frédéric Ogée) et la didactique en général.

Mais pour rester sur la question initiale, à savoir l'enseignement précoce, il nous a semblé, comme annoncé en AG (voir CR par ailleurs) qu'il serait utile de poursuivre la réflexion.

Nous avons proposé qu'un groupe de travail se mette en place, sous l'aimable conduite de Paul Larreya. Ce groupe est en cours de constitution, plusieurs collègues ont déjà déclaré leur intérêt, mais je lance un appel pour le compléter à d'autres qui ne sont d'ordinaires pas étiquetés « didacticiens ». En effet, tous s'accordent à penser que l'enseignement des langues vivantes

suppose, surtout dans les premiers stades, une motivation autre que purement linguistique : culturelle. Il serait donc utile que des collègues de civilisation, de littérature ou de tout autre aspect de « l'anglistique » se penchent sur la question. Ils seront les bienvenus.

3. Concours

La question que nous a posée l'introduction d'une « mention complémentaire » de langue vivante aux autres concours de recrutement est restée sans vraie réponse.

Elle est en tout cas révélatrice d'une attente que manifestent les pouvoirs publics et de nombreux acteurs de la « société civile » à l'égard de l'évolution de notre profession, que cela nous plaise ou non — et en général, cela ne nous plaît pas.

Notre débat sur « l'anglistique » est déjà une façon d'y répondre. Mais là encore, il nous faudra des éléments statistiques et je compte sur la contribution de tous, en particulier les adhérents des IUFM et les membres des jurys de concours pour nous aider à apprécier cette évolution. Ce sera une partie du questionnaire mentionné plus haut.

François Poirier (Vice Président)

Réunions des préparateurs aux concours

Journées SAES : 16 et 17 juin 2006

Les réunions des préparateurs aux concours se tiendront à l'Institut du monde anglophone
(5 rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris)

Vendredi 16 juin

Grand amphi

13h30 - **William Shakespeare, *The Tragedy of Coriolanus*** (**) – Michèle Vignaux (UVSQ)

14h15 - **Jane Austen, *Pride and Prejudice*** [oeuvre et film] (*) (**) – Ariane Hudelet (UP3)

15h00 - **Graham Greene, *The Power and the Glory*** – François Gallix (UP4)

15h45 - Ernest J. Gaines, *The Autobiography of Miss Jane Pittman* (2006) – Claudine Raynaud (U. Tours)

16h30 - Epreuve hors programme (synthèse) – Antonia Rigaud (UP3)

17h15 - Thomas Jefferson et l'Ouest : l'expédition de Lewis et Clark (*) (**) (2006) – Annick Foucrier (UP13)

18h00 - **La dévolution des pouvoirs à l'Écosse et au pays de Galles, 1966-1999** (*) – Christian Civardi (U. Strasbourg 2) avec Moya Jones (U. Bordeaux 3) et Didier Revest (U. Nice)

Samedi 17 juin

Grand amphi

9h00 - Une philosophie de l'éducation : John Locke, *Some Thoughts Concerning Education* (2006) – Jean-François Baillon (U. Bordeaux 3)

9h45 - **Laurence Sterne, *Tristram Shandy*** – Madeleine Descargues (U. Valenciennes) et Anne Bandry (U. Mulhouse)

10h30 - Nathaniel Hawthorne, *The Scarlet Letter* (*) (**) (2006) – Marc Amfreville (UP12) et (sous réserve de confirmation) Bruno Monfort (U. Lille 3)

11h15 - Derek Walcott, *The Collected Poems* (2006) – Kathie Birat (U. Metz) et Judith Misrahi-Barak (U. Montpellier 3)

Petit amphi

10h00 - Linguistique: 1. La coordination (2006) **2. Les adjectifs.** — Geneviève Girard (UP3)

En gras, les questions nouvelles

En maigre, les questions déjà présentes l'an passé

(*) Agrégation interne aussi (qui conserve également Shakespeare, *Richard II*)

(**) CAPES aussi

Le fait qu'une question soit traitée par une multiplicité d'auteurs ne signifie pas que tous monteront sur scène.

Consultation de la SAES sur la question des contrats des lecteurs

Le bureau de la Saes, suite à un courrier de notre collègue Nicolas Ballier, m'a chargé d'une réflexion sur la question des contrats attribués aux Lecteurs/ Maîtres de Langues recrutés à titre individuel (ceux qui n'entrent pas dans le cadre d'un échange avec une université anglophone). Les textes qui s'appliquent à ces lecteurs se trouvent (parmi d'autres sites) sur :

<<http://www.legifrance.gouv.fr/texteconsolide/PFHGM.htm>>

Le problème auquel, semble-t-il, bien des collègues responsables des lecteurs se trouvent confrontés est celui de la durée du contrat. En effet, l'article 6 du décret précise :

« La durée des fonctions est d'un an pour les candidats se présentant à titre personnel. Elle peut, à titre exceptionnel, être renouvelée une fois pour une même période.

Pour les candidats proposés par les autorités de leur pays d'origine dans le cadre d'un programme bilatéral d'échanges établi sur une base de réciprocité, la durée des fonctions est fixée lors du recrutement. Elle peut être d'un an, de deux ans ou de trois ans. Elle est renouvelable une fois pour une même période. »

Cet article crée donc une distinction radicale entre les lecteurs/maîtres de langue d'échange qui peuvent rester (théoriquement) jusqu'à six ans, et le lecteur/maître de langue recruté à titre personnel qui ne peut rester – au mieux – que deux ans.

Il existe deux paramètres qui rendent cette situation particulièrement difficile :

a) Nous nous trouvons dans un contexte où, à cause de la fermeture de départements de français dans les pays anglophones, le nombre de postes de lecteur d'échange risque de diminuer dans les années à venir (certaines UFR se trouvent déjà confrontées au problème d'échanges fragilisés par les mesures d'économies imposées aux « French departments »).

b) La durée « normale » d'un an crée, dans le cas des lecteurs/maîtres de langue se présentant à titre personnel, des problèmes considérables pour les UFR. En effet, les TP ou TD confiés à ces enseignants nécessitent inévitablement l'acquisition d'une base théorique et de connaissances précises (en phonétique/phonologie ou traductologie, par exemple, voire en civilisation ou littérature). A cet effet, les enseignants titulaires amenés à collaborer avec les lecteurs se doivent d'assurer une formation aux lecteurs ou maître de langues et leur travail est de fait « réduit à néant » au départ de chaque lecteur et/ou maître de langue.

Le bureau de la SAES se demande donc s'il ne serait pas intéressant de demander au Ministère de revoir le contrat des lecteurs se présentant à titre personnel et de créer un contrat qui permettrait de recruter des anglophones chercheurs en leur proposant un contrat qui les précariserait moins et qui permettrait aux UFR de mieux « amortir » le temps passé à les former. On pourrait imaginer la possibilité de trouver des lecteurs « déjà » formés, alors qu'un contrat plus long encouragerait un investissement encore plus grand dans la vie des UFR.

Au-delà de la question de principe il reste deux questions (parmi d'autres) :

- quelle serait, aux yeux des responsables, la durée idéale du contrat? On peut penser, par exemple, à un contrat d'un an renouvelable pour une période de x années (deux, trois, quatre ...). Sur le modèle des postes d'ATER, on pourrait, par exemple envisager de proposer au Ministère un contrat du type 1 an « d'essai » + 3 ans .
- quel type de diplôme doit-on exiger de ces lecteurs recrutés à titre individuel? Doit-on exiger que ce soit des anglicistes, des doctorants, inscrits dans une université française, en co-tutelle etc., ou du moins donner une priorité à ce type de candidat (qui pourrait vouloir participer, par exemple, aux groupes de recherche)...

Le bureau serait donc heureux de connaître, sur ces questions, le point de vue des membres, et notamment des responsables de lecteurs, mais également des responsables de lecteurs dans des domaines autres que l'anglais). Pour faire connaître votre point de vue, vous devez l'adresser par courrier électronique à l'adresse suivante : (lecteurs@saesfrance.org) Les messages seront rassemblés sur le site SAES (www.saesfrance.org) à la rubrique « Profession / Consultation Lecteurs ».

Le bureau propose aux membres le calendrier suivant :

- Une consultation électronique des membres jusqu'au 20 juin 2006 et (si des pistes consensuelles se dégagent)
- Une discussion lors du bureau en octobre 2006
- La discussion et vote (éventuels) d'un texte lors de l'Assemblée Générale d'octobre et en cas d'accord, des contacts avec le Ministère à l'automne 2006 afin de préparer la campagne de recrutement de 2007.

Paul VOLSIK (Vice Président)

La page des revues

Observatoire de la société britannique

Revue de civilisation britannique contemporaine

ISBN : 2-9526375

Directeur de la publication : Gilles Leydier

Présentation :

L'*Observatoire de la société britannique* est une revue papier bilingue qui traite de thèmes politiques, économiques, sociaux et identitaires dans le Royaume-Uni contemporain. La revue publie deux numéros thématiques par an, dont les actes des colloques sur l'actualité politique britannique, organisés par le réseau de chercheurs l'« Observatoire de la société britannique ».

La revue souhaite apporter sa contribution à trois niveaux. D'abord en rendant compte de la richesse des questionnements et des problématiques portant sur l'aire britannique dans la période récente. Ensuite en espérant contribuer à dynamiser le débat méthodologique en civilisation britannique. Assumant pleinement la vocation multi et interdisciplinaire de la recherche en civilisation, la revue se veut notamment une passerelle avec les sciences sociales et les mono spécialistes –sociologues, historiens, économistes, politologues, géographes- des deux côtés de la Manche. Enfin en développant l'approche comparée. Passeur de cultures autant que praticien de la langue, le civilisationniste est idéalement placé pour manier la méthode comparative, à condition toutefois de dépasser la simple juxtaposition de données empiriques ou le listage des différences –qui masquent souvent de réelles convergences- pour systématiser ses observations et proposer une modélisation pertinente. A ces conditions, qui permettent de surmonter les risques de l'ethnocentrisme ou les dérives vers l'«essentialisme», ce sont de nouvelles perspectives de développement qui s'offrent pour le domaine de la civilisation, pensée comme *comparative politics*.

Informations : <<http://observatoire.univ-tln.fr>>

Abonnements annuels (2 numéros : janvier-juin) / Vente au numéro (12 €+ frais de port) : Formulaire et bon de commande en ligne sur le site de la revue (cf. supra)

Observatoire de la société britannique, UFR Lettres & Sciences Humaines, Université du Sud Toulon-Var, 83957, La Garde cédex

Contact / propositions de publication : (gilles.leydier@free.fr)

Comité éditorial de la revue: Valérie André (Université de Provence), Gilles Leydier (Université du Sud Toulon-Var), Jean-Paul Révauger (Université Bordeaux III), Timothy Whitton (Université Clermont Ferrand II)

Comité scientifique: Antoine Capet (Université de Rouen), Jacques Carré (Université Paris IV), Gilles Leydier (Université du Sud Toulon-Var), Michael Parsons (Université de Pau), François Poirier (Université Paris XIII), Jean-Paul Révauger (Université Bordeaux III), Jean-Claude Sergeant (Université Paris III Sorbonne Nouvelle)

Conception graphique et diffusion de la revue : Jean-Philippe Fons (Université Rennes II)

Temporel

Revue artistique et littéraire en ligne

<<http://temporel.fr>>

Temporel vise à faire entendre une voix distincte en ce monde qui s'enferme en lui-même au moyen de ses logiques comptables, étroites et réifiantes, sa référence majeure aux sciences exactes, qui laisse de côté d'autres perspectives de l'esprit et, notamment, plus difficile à cerner dans l'absolu de la certitude, sans doute, cette forme de connaissance qu'est la poésie, qu'elle s'exprime en rythmes et mots ou en lignes et couleurs.

Temporel vise à réunir plusieurs voix sur une trajectoire commune, que ce soit grâce au thème abordé dans chaque numéro (« à propos »), au cahier de création ou aux documents (« à l'œuvre »), ou bien aux notes de lecture, de visite d'exposition ou d'écoute (« à l'écoute »), tout cela bien sûr en pleine conscience de ce qui nous sépare, car n'est-ce pas, comme l'écrivait D.W. Winnicott, en l'espace qui nous différencie que se fonde la culture ? Nous savons d'ailleurs, depuis Shakespeare au moins, que c'est bien au « royaume de l'illusion », en ce domaine « au-delà » de soi qui va à la rencontre de l'altérité, que l'individu affronte les blessures de l'expérience.

Premier numéro, février 06 : La lutte avec l'ange.

Numéros suivants :

N°2, octobre 06 : La cage.

N°3, mai 07 : Le rythme de la marche.

Deux numéros par an.

Revue Française de Civilisation Britannique ***(RFCB)***.

revue bisannuelle

Comité de Direction de la Revue : Fabrice Bensimon (Paris X), Antoine Capet (Rouen), Nicholas Deakin (London School of Economics), Lucienne Germain (Paris VII), Bernard d'Hellencourt (Paris III), John Keiger (Salford), Martine Monacelli (Nice), Michael Parsons (Pau), Paul de Quincey (British Council), Emmanuel Roudaut (Valenciennes), Timothy Whitton (Clermont-Ferrand II).

Comité de Rédaction de la Revue : Claire Charlot (Rennes II), Lucienne Germain (Paris VII) Bernard d'Hellencourt (Paris III) Martine Monacelli (Nice), Michael Parsons (Pau), Emmanuel Roudaut (Valenciennes).

La Revue Française de Civilisation Britannique a été fondée en 1980 par le CRECIB, Centre de Recherches et d'Etudes en Civilisation Britannique, pour « promouvoir des activités de recherche et d'information pluridisciplinaires sur la société britannique », selon les termes de l'avant-propos du premier numéro.

Elle s'est rapidement imposée comme la revue française de référence en civilisation britannique. Chaque numéro est confié à un ou deux responsables reconnus comme des spécialistes du sujet du numéro.

Le dernier, élaboré sous la responsabilité de Suzy Halimi, s'intitule "Art et Nation en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle". Le prochain, qui sera publié en octobre sous la responsabilité de Christian Civardi et Moya Jones, portera sur la Dévolution en Ecosse et au Pays de Galles.

ISBN 2-911580-22-2, ISSN 0248-9015

Abonnements : 30 € pour deux numéros.

La demande d'abonnement est à adresser aux Presses de la Sorbonne Nouvelle (PSN), Boutique des Cahiers 8, rue de la Sorbonne, 75005 PARIS.

La liste des anciens numéros est consultable sur le site en ligne : <<http://www.univ-pau.fr/crecib>>

Publications reçues

Pour que l'annonce d'un ouvrage soit insérée dans cette rubrique, il convient d'adresser un exemplaire de cet ouvrage à François Poirier, à son adresse institutionnelle (Université PARIS XIII, 99 avenue Jean-Baptiste Clément F93430 VILLETANEUSE).

Ouvrages

- Angel-Pérez E., *Voyages au bout du possible, Les théâtres du traumatisme de Samuel Beckett à Sarah Kane*, Klincksieck, Angle ouvert, 2006, 230 pp., ISBN 2-252-03562-5, 19 €
- Angel-Perez E. (dir.), *Howard Barker et le théâtre de la catastrophe*, Editions théâtrales, 238 pp., ISBN 2-84260-218-8, 19,50 €
- Aquien, P., *Oscar Wilde : les mots et les songes*, Croissy-Beaubourg, Editions Aden, 2006, 563 pp., ISBN 2-84840-080-3, 35 €
- Auffret-Pignot, S., *Sarah Fielding, une romancière du Siècle des Lumières*, Paris, L'Harmattan, 2005, 284 pp. , ISBN 2-7475-9315-0, 25 €
- Banks, D., *Introduction à la linguistique systémique fonctionnelle de l'anglais*, Paris, L'Harmattan, 2005, 128 pp., ISBN 2-7475-8583-2, 12,5 €
- Bazin, Cl., *Jane Eyre, le pèlerin moderne*, Éditions du Temps, 2005, 128 pp., 14 €
- Berberi, C., *Le parti travailliste et les syndicats face aux questions monétaires européennes*, Paris, L'harmattan, 2005, 330p., ISBN 2-7475-8992-7, 28,50 €
- Borm, J., Cottret, B. & J-F. Zorn (dirs.), *Convertir / Se convertir. Regards croisés sur l'histoire des missions chrétiennes*, Paris, Nolin (Collection Les champs libres), 2006, 204 pp., ISBN 2-910487-28-8, ISSN 1770-782X, 19 €
- Bour, I., Présentation et notes sur *Maria ou le Malheur d'être femme*, ouvrage posthume de Mary Wollstonecraft Godwin, imité de l'anglais par B. Ducos (1798), Publications de l'Université de St-Etienne, 2005, 132 pp. ISBN 2-86272-396-7, 15 €
- Clark-Wehinger, A., *William Shakespeare et Gérard de Nerval : le théâtre romantique en crise*, Paris, L'Harmattan , 2005, 297pp., ISBN 2-7475-9439-4, 22,50 €
- Cole A. & G. Raymond (dirs.), *Redefining the French Republic* , Manchester University Press, 2006, xii+179 pp., ISBN 0-7190-7150-X.

- Daniel, D. & M. Naumann (dirs.), *L'autre : journée d'étude sur les auteurs et sujets des concours 2006*, Actes du colloque du 6 janvier 2006 organisé par le GRAAT, Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2005, 243 pp., ISBN 978-86906-222-1.
- Depardieu, B. *Et hélas! mon père. La fonction paternelle dans les romans de James Baldwin*. Paris, L'Harmattan, 2006, 390 pp., ISBN 2-296-00353-2, 31,50 €
- Deysine A., *Les Etats-Unis aujourd'hui. Permanence et changements*, Paris, La Documentation française (Etudes n° 5231), 2006, 208 pp., ISSN 1763-6191, 19 €
- Duech, L.-A., *James Joyce : Dubliners and A Portrait of the Artist as a Young Man*, Paris, Ophrys, 2005, ISBN 2-7080-1115-4, 11 €
- Frau-Meigs, D., *Qui a détourné le 11 septembre? Journalisme, information et démocratie aux États-Unis*, De Boeck Diffusion, Collection Médias Recherche, 2005, 288pp., 27,50 €
- Gabilan, J.-P., *Grammaire expliquée de l'anglais*, Paris, Ellipses, 2006, 416 pp., ISBN 2-7298-2572-X.
- Garbaye, R., *Getting into Local Power: the Politics of Ethnic Minorities in British and French Cities*, Oxford, Blackwell, 2005, 266 pp., ISBN 1405126949.
- Gelly, Chr., *Le chien des Baskerville – Poétique du roman policier chez Conan Doyle*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon (PUL), 2005, 208 pp., ISBN 2-7297-0761-1, 18 €
- Goldring, M., *La Goutte d'Or, quartier de France. La mixité au quotidien*, Paris, Autrement, 2006, 192 pp., ISBN 978-2-7467-0831-0, 17 €
- Greenstein R. (dir.), *Langues et cultures : une histoire d'interface*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006. 166 pp., ISBN 2-85944-545-5, ISSN 0295-7078, 16 €
- Kwarterko J. (dir.), *L'humour et le rire dans les littératures francophones des Amériques*, Paris, L'Harmattan, 2006, 198 pp., ISBN 2-296-00242-0, 18,50 €
- Lecercle, A., *Le théâtre d'Harold Pinter*, Klincksieck, 2006, 383 pp., ISBN 2-252-03419-X, 30 €
- Louis, J.-H., *Les Quakers*, Turnhout (Belgique), Edition Brepols, 2006, 166 pp., ISBN 2-503-52039-1.

- Lux-Sterritt, L., *Redefining Female Religious Life. French Ursulines and English Ladies in Seventeenth-Century Catholicism*, London, Ashgate. 2005, ISBN 0-7546-3716-6.
- Marret S. & P. Renaud-Grosbras, *Lectures et écritures du mythe*, Presses Universitaires de Rennes « Interférences », 2006, 324 pp., ISBN 2-7535-0210-2, 18€
- McKeown, A. & Ch. Holdefer (dirs.), *Philip Larkin and the Poetics of Resistance*, Paris, L'Harmattan, 2006, 240 pp., ISBN 2-7475-9779-2, 21 €
- Merchant, J., *Procréation et politique aux Etats-Unis (1965-2005)*, Paris, Belin, 2005, 271 pp., ISBN 2-7001-2999-0, 24 €
- Picton, H., *Histoire de l'Eglise d'Angleterre de la Réforme à nos jours*, Paris, Ellipses, 2006, 158 pp., ISBN 2-7298-2746-3.
- Sukic, Chr., *Le héros inachevé : éthique et esthétique dans les tragédies de George Chapman*, Berne, Peter Lang, ISBN 3-03910-586-8.
- Välimaa-Blum, R., *Cognitive Phonology in Construction Grammar: Analytical Tools for Students of English*, Mouton de Gruyter, 2005, 271 pp., ISBN 3-11-018608-X, 98 €

Revues

- *ASP. La revue du GERAS*, 47/48, publiée avec le concours de la SAES, Bordeaux, Presses de l'Université Bordeaux 2 Victor-Segalen, 2005, 166 pp., ISSN 1246-8185, 20 €
- *Commonwealth. Essays and Studies*, Vol. 28, No. 1, Fioupou Ch. et C. Selles (dirs.), « Textual, Contextual, Extra-Textual », Automne 2005, ISSN 0395-6989.
- *Coup de Théâtre*, n° 20, Berton, D., & J.-P. Simart (dirs.), « Expression contemporaine et représentation(s) dans le théâtre anglophone », 2005, ISSN 0752-5494, 20 €
- *Cultures of the Commonwealth, Essays and Studies*, n°12, “Textual, Contextual, Extra-textual”, hiver 2005-2006. Congrès SAES 2005 à Toulouse, ISSN 1245-2971, 138 pp., 14 €
- *Journal of the Short Story in English / Les Cahiers de la Nouvelle*, n° 45, Collinge L. & E. Vernadakis (dirs.).
<<http://bu.univ-angers.fr/PRESSES/revues/JSSE/JSSE.html>>

– *Les cahiers de l'APLIUT*, vol. XXV, n° 1, « Cinéma et langue de spécialité », février 2006, ISSN 0248-9430, 12 €+ port.

– *Revue française de civilisation britannique*, Volume XIII, n°4, S. Halimi (dir.), « Art et Nation en Grande-Bretagne au XVIIIe siècle », 2006, ISBN 2-911580-22-2, ISSN 0248-9015, 15 €

Traductions

– Chatel de Brancion, F., *Richard Brinsley Sheridan, Les Rivaux, Une comédie jouée aux théâtres royaux de Drury Lane et Covent Garden*, 17 janvier 1775, Paris, L'Harmattan, 2000, 160 pp., ISBN 2-7384-9971-6.

(Liste arrêtée au 27 mai 2006)

COLLOQUES et CONGRÈS

Les collègues à contacter dont le nom n'est suivi d'aucune adresse sont répertoriés dans l'annuaire de la SAES. Ne sont mentionnés ici que les colloques et congrès ; les séminaires de recherche sont consultables sur le site internet.

Juin 2006

– *1er juin 2006.* Journée d'étude « **Thoughts Concerning Education** » de **John Locke**, à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3, organisée par l'UFR d'Etudes Anglophones de l'Université et le CIBEL (Centre Interdisciplinaire Bordelais d'Etude des Lumières). Contacter J.-F. Baillon (jbaillonje24@numericable.fr).

– *1er et 2 juin 2006.* Colloque pluridisciplinaire « **Les Frontières en question** », à l'université de Grenoble 3 - Stendhal, organisé par le CEMRA - EA 3016 (Centre d'Etude sur les Modes de la Représentation Anglophone) de l'Université Stendhal, en partenariat avec les centres de recherche CRI et E.CRI.RE de l'Université. Contacter S. Scarpa (Sebastien.scarpa@u-grenoble3.fr), N. Auzas (Noemie.auzas@u-grenoble3.fr) ou N. Cohen (Nadja.cohen@ugrenoble3.fr). Inscriptions au Secrétariat de l'UFR d'Etudes anglophones auprès de A. Vère (agnes.ver@u-grenoble3.fr) <<http://www.u-grenoble3.fr/cemra>>.

– *1er et 2 juin 2006.* Colloque international « **Voyage, Tourisme et Migration** », à l'Université Paris Dauphine, organisé conjointement par le CICLAS (Université Paris Dauphine), et le CRIDAF (Université Paris 13). Contacter C. Geoffroy (christine.geoffroy@dauphine.fr) et M. Marceau (marion.marceau@dauphine.fr)

– *Du 1er au 3 juin 2006.* Conférence internationale sur le film d'horreur européen « **European nightmares** », à Manchester Metropolitan University, MIRIAD, Royaume Uni (<http://www.miriad.mmu.ac.uk/visualculture/inc>), organisée conjointement par le Centre for the Study of Images, Narratives and Cultures (MIRIAD, Manchester Metropolitan University, et Cornerhouse (www.cornerhouse.org)). Contacter Dr Patricia Allmer (p.allmer@mmu.ac.uk).

– *2 juin 2006.* Journée d'études « **Autour de 'Memoir' de John McGahern: autobiographie et interprétation** », à l'Université de Reims-Champagne-Ardenne (Bâtiment Recherches, Campus Croix-Rouge), organisée par le CIRLLLEP (Centre Interdisciplinaire de Recherches sur les Langues, les Littératures, la Lecture et l'Elaboration de la Pensée) EA 3794. Contacter S. Mikowski (sylvie.mikowski@noos.fr).

– 2 juin 2006. Journée d'études interdisciplinaire « **Territoires, identités : ancrage et décentrement** », à l'Université de Poitiers (MSHS), organisée par l'Équipe d'Accueil 3812 MIMMOC (Mémoire, Identités et Marginalités dans le Monde Occidental Contemporain). Contacter E. Diaz (elvire.diaz@univ-poitiers.fr).

– 2 et 3 juin 2006. Colloque international « **Le romantisme anglais : métamorphose des rapports du sujet au monde** », à l'Université de Caen Basse-Normandie, organisé par l'équipe d'accueil EA 2610 (Littératures et civilisations des pays de langue anglaise). Contacter P. Guibert (pguibert3@wanadoo.fr) ou R. Gallet (rene.gallet@unicaen.fr).

– 2 et 3 juin 2006. Colloque « **Déviance, déviation et variation** », à l'Université de Picardie Jules Verne (Amiens), Département d'études anglaises, organisé par le Centre de recherche NORMA. Contacter Brian Lowrey (brian.lowrey@u-picardie.fr) ou Camille Fort (camillefort@yahoo.fr).

– 3 et 4 juin 2006. Colloque « **Formes non finies du verbe** » (deuxième partie du thème bisannuel, après le colloque de Caen en juin 2005), à l'Université de Bordeaux III, 20ème colloque organisé par le CerLiCO (Cercle Linguistique du Centre et de l'Ouest). Contacter F. Lambert (frederic.lambert@u-bordeaux3.fr). <<http://cerlico.org>>.

– Du 7 au 9 juin 2006. Colloque international « **Les linguistiques du détachement** », à l'Université de Nancy 2, organisé par l'ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française – CNRS / Université Nancy 2) et le CRISCO (Centre de recherches inter-langues sur la signification en contexte – CNRS / Université de Caen). Contacter F. Neveu (neveufranck@wanadoo.fr) ou (lingdet@atilf.fr).

– Du 7 au 10 juin 2006. Première Galway Conference of Irish Studies “**Orality and Modern Irish Culture**”, à NUI, Galway, organisée par le Centre for Irish Studies. Contacter Angela Roche (irishstudies@nuigalway.ie).

– Du 8 au 10 juin 2006. Colloque « **De la page blanche aux salles obscures: l'adaptation cinématographique dans le domaine anglophone** », à l'Université de Bretagne Sud, Lorient. Contacter S. Wells-Lassagne (shannon.wells-lassagne@univ-ubs.fr) ou A. Hudelet (ariane.hudelet@wanadoo.fr).

– Du 8 au 10 juin 2006. Colloque annuel « **L'écriture du corps dans la littérature féminine de langue anglaise** », à l'Université de Paris X – Nanterre, organisé par le groupe de Recherche FAAAM (Femmes-Auteures Anglaises et AMéricaines) - EA 370 du CREA. Contacter Cl. Bazin (cbaz1@wanadoo.fr) et M-C Perrin-Chenour (marie-claude.chenour@wanadoo.fr).

– 9 juin 2006. Journée d'étude « **Le personnage de nouvelle** », à l' Université de Toulouse le Mirail, organisée par l'Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues. Contacter A.-M. Harmat (eharmat@yahoo.fr)

– 9 et 10 juin 2006. XX^{ème} colloque du CerLiCO (Cercle Linguistique du Centre et de l'Ouest) « **Les formes non finies du verbe** », à l'Université Bordeaux 3. Contacter F. Lambert (frederic.lambert@u-bordeaux3.fr).

– 9 et 10 juin 2006. Colloque International « **Le Royaume-Uni et l'Union Européenne depuis 1997** », à l' Institut du Monde Anglophone (5 rue de l'Ecole de Médecine), organisé par le Centre de Recherches en civilisation britannique de l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle. Contacter Pauline Schnapper (pauline.schnapper@univ-paris3.fr).

– 10 juin 2006. **TESOL France: Best of BESIG Day**, à l'ENST, Paris, ENST; <www.tesol-France.org>

– 10 juin 2006. Journée de travail « **Théorie(s) linguistique(s) et / ou enseignement des langues : enjeux et perspectives** », à l'Université de Paris 7 (Jussieu), organisée par l'association « Les Amis du Crelingua ». Contacter conjointement F. Toupin (fabienne.toupin@univ-tours.fr) et J.-P. Gabilan (jpgabilan@wanadoo.fr) .

– Du 12 au 15 juin 2006. Conférence internationale annuelle à l'Université de Dundee (Royaume Uni), organisée par la *Transatlantic Studies Association* (TSA). Contacter A. Dobson, (a.p.dobson@dundee.ac.uk) ou D. Ryan (David.Ryan@ucc.ie).

– 14 et 15 juin 2006. Université de Caen. III^{ème} colloque Jeunes Chercheurs en Sciences du Langage (Coldoc06), « **Intra-disciplinarité et extra-disciplinarité en Sciences du langage** », organisé conjointement par les laboratoires MoDyCo et Crisco. Contacter Cl. Guimier (claud.guimier@wanadoo.fr) <Coldoc.modyco-crisco@crisco.unicaen.fr>

– Du 14 au 17 juin 2006. XXXII Congrès International Annuel « **Byron : Correspondence(s)** », à l'Université Paris IV Sorbonne, organisé par la Société Française des Études Byroniennes. Contacter C.Vigouroux, 64 rue de Vaugirard, 75006 Paris (christiane.vig@wanadoo.fr).

– Du 15 au 17 juin 2006. Colloque interdisciplinaire jeunes chercheurs « **Mythes : oubli et devenir du sens** », à l'Université Paul-Valéry Montpellier III, organisé par l'École doctorale 58 (Langues, Littératures, Cultures). Contacter L. Borot (luc.borot@univ-montp3.fr) <colloquemythes@yahoo.fr>

– 16 et 17 juin 2006. Colloque « **Woolf lectrice / Woolf critique** », à l'Université de Toulouse le Mirail, organisé par la Société d'Etudes Woolfiennes. Contacter

Catherine Bernard (bernardc@paris7.jussieu.fr) ou Catherine Lanone (catherine.lanone@univ-tlse2.fr).

– 16 et 17 juin 2006. Colloque international « **Language and Otherness in English Renaissance Culture** », à l'Université Paris X – Nanterre, organisé par le CREA : T. I. M. E. E. (Texts, Images and Music in the Elizabethan Era). Contacter A. Lecercle, J-M. Déprats, ou Y. Brailowsky. <TIMEE@u-paris10.fr>.

– 16 et 17 juin 2006. Journées d'étude « **Intersémiotité musique / littérature** » ; Les structures musicales en littérature : l'écriture fuguée (16 juin) et le modèle du thème et variations (17 juin), à l'Université de Toulouse-Le Mirail, organisées par l'Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, lettres et Langues. Contacter A.-M. Harmat (eharmat@yahoo.fr) ou Frédéric Sounac (frederic.sounac@wanadoo.fr).

– Du 19 au 23 juin 2006. XIV^{ème} conférence internationale annuelle, à l'Université Baptiste de Hong Kong, organisée par la IERA (International Employment Relations Association). Contacter J. Moy (Department of Management at Hong Kong Baptist University) (jmoy@hkbu.edu.hk) <<http://www.hkbu.edu.hk/~iera2006>>.

– Du 21 au 25 juin 2006. Conférence internationale « **La nouvelle** », à Lisbonne (Portugal), organisée par Maurice A. Lee. <www.shortstoryconference.com>.

– Du 22 au 24 juin 2006. Colloque international transdisciplinaire « **Borderlines and Borderlands / Marges et confins** » (deuxième volet), à l'Université de Paris X, organisé par le Centre de Recherches Espaces/Ecritures (CREA). Contacter C. Alexandre-Garner.

– 23 juin 2006. Colloque international « **Coordination et ellipse / Coordination and Ellipsis** », à l'Université Paris 7, organisé par le laboratoire LLF avec le soutien de l'Université Paris 7 et du GDR Sémantique et modélisation. Contacter A. Abeillé (abeille@linguist.jussieu.fr). <<http://www.llf.cnrs.fr>><http://www.llf.cnrs.fr>>

– 23 juin 2006. Journée d'études « **Violence, Culture and Identity** », à l'Université de Bordeaux 3. Contacter S. Barrett (s.barrett@wanadoo.fr).

– 23 juin 2006. Journée d'étude « **Amazones et déesses guerrières** », à l'Université de Lille 3, organisée avec le soutien de l'UMR HALMA-IPEL, pour le programme « Construction des rapports sociaux de sexe » de la MSH du Nord - Pas-de-Calais - Institut Érasme. (halma@univ-lille3.fr).

– 23 et 24 juin 2006. Conférence « **The Verbal and the Visual in Nineteenth-Century Culture** », à Londres, (Institute of English Studies, Senate House), organisée par le Birkbeck Centre for Nineteenth-Century Studies. Contacter S. Ledger (s.ledger@bbk.ac.uk).

– 24 juin 2006. Journée d'études « **Phenomenology and Modernism** », à la Maison Française d' Oxford. <<http://www.mfo.ac.uk/recherche/appels/appels.htm>>

– 25 et 26 janvier 2007. Colloque international « **Pays de Galles : quelle(s) image(s)?** », à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, organisé par le Centre de Recherche Bretonne et Celtique (CRBC). Contacter J.-Y. Le Disez (jean-yves.ledisez@univ-brest.fr) ou A. Hellegouarc'h (andomeg@wanadoo.fr).

– Du 29 juin au 1er juillet 2006. X^{ème} Conférence sur la Phonologie (LabPhon 10) « **Variation, Detail and Representation** », à l'Université de Paris 3, organisée par le Laboratoire de Phonétique et Phonologie (Paris III), le Laboratoire Parole et Langage (Aix-en-Provence), l'Institut de la Communication Parlée (Grenoble) et le Laboratoire de Linguistique (Nantes). Contacter (labphon10@lpl.univ-aix.fr). <<http://www.lpl.univ-aix.fr/~labphon>>

– Du 29 juin au 1er juillet 2006. XIII^{ème} conférence annuelle « **New Zealand, France and the Pacific** », à l'Université Paris-Dauphine, organisée conjointement par la New Zealand Studies Association (NZSA) et le Centre de Recherche sur les Identités Culturelles et les Langues de Spécialités (CICLaS) de l'Université Paris-Dauphine. Contacter I. Conrich (ian@ianconrich.co.uk) ou M. Piquet (martine.piquet@free.fr).

– Du 30 juin au 1er juillet 2006. Conférence **The Institution of Translation in Europe**, à l'Université de Provence, par le Groupe de recherche LETTRE (Langage et Textualité, Théories de la Réception et Esthétiques) et le CELA, EA 3780, de l'université de Provence, en collaboration avec le British Academy Network Group on Reception Studies, School of Advanced Studies, Université de Londres. Contacter A. Duperray (annick.duperray@free.fr) et R. Trim (richard.Trim@up.univ-mrs.fr).

Juillet 2006

– Du 1er au 4 juillet 2006. VII^{ème} Conférence Internationale « **Teaching and Language Corpora (TaLC)** », à la Bibliothèque Nationale de France sur le site François Mitterrand à Paris (13^e), organisée par l'UFR d'Études Interculturelles et de Langues Appliquées de l'Université Paris 7 Denis Diderot. <<http://talc7.eila.jussieu.fr>>

– Du 5 au 8 juillet 2006. Congrès CATH2006 « **The Afterlife of Memory : Memoria / Historia / Amnesia** », à l'université de Leeds. <<http://www.leeds.ac.uk/cath>> (centreCATH@leeds.ac.uk)

– Du 6 au 8 juillet 2006. Colloque international « **Traduction et communautés / Translation and Communities** », à l'Université de Bretagne Sud à Lorient.

Contacteur J. Peeters (Jean.Peeters@univ-ubs.fr) <<http://monsite.wanadoo.fr/translationcomm>>

– *Du 7 au 9 juillet 2006.* Conférence interdisciplinaire « **Collective memory and the uses of the past** », à l'Université de l'East Anglia, Norwich, UK. , organisée par la School of History. Contacter A. Wood (andy.wood@uea.ac.uk) ou N. Whyte (n.whyte@uea.ac.uk).

– *Du 7 au 9 juillet 2006.* Conférence “**Romantic Spectacle**”, à Roehampton University, Londres, organisée conjointement par le Centre for Research in Romanticism (Roehampton University) et The Centre for Romantic Studies (Université de Bristol). Contacter Ian Haywood (I.Haywood@roehampton.ac.uk) <<http://www.bristol.ac.uk/romanticstudies/events/romanticspectacle.htm>>

– *8 et 9 juillet 2006.* Colloque “**Beyond the Widening Sphere. New Transatlantic Perspectives on Victorian Women**”, à la Royal Holloway University à Londres, organisé conjointement par le Bedford Centre for the History of Women et le Centre for Victorian Studies. Contacter S. Wiggins (sxwiggins@ualr.edu) ou J. Hamlett (j.hamlett@rhul.ac.uk).

– *Du 13 au 16 juillet 2006.* Conférence « **Poetry and Politics** », à l'Université de Stirling, Ecosse. Contacter G. Byron, J. Drakakis, ou A. Sneddon, (poetryandpolitics@stir.ac.uk) <www.poetryandpolitics.stir.ac.uk>.

– *Du 20 au 23 juillet 2006.* Dans le cadre de la VI^{ème} ‘International Crossroads in Cultural Studies Conference’, à Istanbul, un atelier sera co-organisé par Glenn Jordan (University of Glamorgan), Chris Weedon (Cardiff University) et Olivette Otele (Université Paris-IV, Sorbonne), sur le thème « **Collective Memory** ». Contacter O. Otele (olivette@yaho.co.uk). <<http://www.crossroads2006.org/openpanel.asp>>.

Août 2006

– *Du 29 août au 2 septembre 2006.* Congrès d'**ESSE-8**, à Londres (Senate House). <<http://www2.sas.ac.uk/ies/events/confs/ESSE8/>> <<http://www.essenglish.org>>

Septembre 2006

– *2 et 3 septembre 2006.* Colloque « **L'eau et les mondes Indiens** », à Jonzac (Charente-Maritime), organisé par le SARI (Société d'Activités et de Recherches sur les mondes Indiens). Contacter C. Léonard, N. Gillet ou P. Barbe-Girault (barbepatricia@hotmail.com) ; informations sur le SARI (naumann_lalita@yahoo.fr).

– *Du 11 au 13 septembre 2006.* Colloque international « **Foi(s), loi(s) et société(s) : Colloque de Jérusalem** », organisé conjointement par l'Université Paris IV-Sorbonne et A.M.A.E.S. Contacter A. Crépin (AMAES), A. Sancier (Paris IV) (a.sancier@wanadoo.fr), ou D. Buschinger, (danielle.buschinger@wanadoo.fr).

– *14 et 15 septembre 2006.* Colloque « **Le lien social** », à l'Université de Caen, organisé par le Groupe de Recherches en Etudes Irlandaises. Contacter A-C Lobo (acathlobo@hotmail.com).

– *Du 14 au 16 septembre 2006.* Conférence internationale « **Femininity, a privilege - not feminism, an attitude / Le féminin chez Joseph Conrad : de l'idéologie à une écriture de l'hétérogène** », à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Limoges, organisée conjointement par l'équipe de recherche EHIC et la Société Conradienne française. Contacter N. Martinière (martiniere@yahoo.com).

– *21 et 22 septembre 2006.* Colloque « **Frères et sœurs: Les liens adelphiques dans l'Occident antique et médiéval** », à l'Université de Limoges, organisé par les équipes EHIC et CERHILIM. Contacter M. Yvernault (EHIC) (martine.yvernault@unilim.fr) ou S. Cassagnes-Brouquet (CERHILIM) (brouquet@club-internet.fr).

– *22 et 23 septembre 2006.* Colloque International « **Quelle qualification universitaire pour les traducteurs ?** », à l'Université Rennes 2, organisé conjointement par les Université Rennes 2, Turku, Grenoble 3, et le CFFT (Consortium pour la formation de formateurs en traduction). Contacter Y. Gambier (Yves.Gambier@utu.fi) ou E. Lavault (Elisabeth.Lavault@u-grenoble3.fr). Copie à (Daniel.Gouadec@uhb.fr).

– *Du 28 au 30 septembre 2006.* XI^{ème} conférence internationale « **Europe as Seen from Hollywood and America Seen through the Mirror of European cinema** », à l'Université de Bologne (Italie), organisée par le SERCIA (Société d'Études et de Recherche sur le Cinéma Anglophone). Contacter F. La Polla (lapolla@muspe.unibo.it) et G. Menegaldo (gilles.menegaldo@univ-poitiers.fr).

Octobre 2006

– *6 et 7 octobre 2006.* Colloque annuel « **L'Autre / The Other** », à l'université Rabelais de Tours, organisé par le Groupe de Recherches Anglo-Américaines de Tours (GRAAT - EA 2113). Contacter M. Naumann (naumann_lalita@yahoo.fr).

– *6 et 7 octobre 2006.* Colloque « **La reprise en littérature** », à l'Université Lumière - Lyon 2, organisé par le CERAN (Centre d'Études et de Recherches Anglaises et Nord-Américaines). Contacter J. Paccaud-Huguet (Josiane.Paccaud-

Huguet@univ-lyon2.fr), A.Ramel (Annie.Ramel@univ-lyon2.fr) ou C. Maisonnat (maisonnat@chello.fr).

– *12 et 13 octobre 2006.* Journées d'étude «**Americanisation, Asianisation or opacifi-isation of Australasia**» (le jeudi) et «**Reconciliation in perspective**» (le vendredi), à l'Université Paris Dauphine, organisées par le CICLaS. Contacter M. Piquet (martine.piquet@free.fr).

– *12 et 13 octobre 2006.* Colloque « **Territoires, identités** », à l'université de Poitiers, organisé par l'Équipe d'Accueil 3812 MIMMOC (Mémoire, Identités et Marginalités dans le Monde Occidental Contemporain). Contacter E. Diaz (elvire.diaz@univ-poitiers.fr).

– *Du 12 au 14 octobre 2006.* IV^e conférence de l'IALS (the International Association of Literary Semantics) «**Updated ways of making sense of Shakespeare**», à l'Université Jagiellonian de Cracovie (Pologne). Contacter M. Ravassat (mireilleravassat@tele2.fr). < <http://www.filg.uj.edu.pl/ialsiv>>

– *13 et 14 octobre 2006.* Colloque « **De la traduction comme commentaire, au commentaire de la traduction** », à l'Institut du Monde Anglophone (Université Paris III-Sorbonne Nouvelle), organisé par le Centre de Recherche en Traduction et Communication Transculturelle anglais-français / français-anglais (TRACT). Contacter C. Raguet (c.raguet@univ-paris3.fr) ou M. Boisseau (Maryvonne.Boisseau@univ-paris3.fr).

– *14 et 15 octobre 2006.* V^e colloque annuel « **Culture savante et culture populaire en Ecosse / High culture and low culture in Scotland** », à l'Université Marc-Bloch (Strasbourg II), organisé par la Société Française d'Etudes Ecossaises (SFEE), en collaboration avec l'EA 2325 « recherches sur le monde anglophone » de Strasbourg. Contacter C. Auer (christian.auer@libertysurf.fr) ou Y. Toloniat (Yann.Tholoniati@umb.u-strasbg.fr) / (Yann.Tholoniati@ens.fr).

– *18 et 19 octobre 2006.* Symposium **The Patient**, à l'Université Bucknell (Lewisburg, PA 17837 Danville). Contacter H. Schweizer (schweizr@bucknell.edu) ou M. Foltzer (mafoltzer@geisinger.edu).

– *Du 19 au 21 octobre 2006.* Colloque « **Médias, Idées, Propagandes** », à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines (MRSH), Université de Caen, organisé par l'équipe de recherche EA 2610 (Littératures et Sociétés Anglophones). Contacter R. Dickason (Renee.Dickason@wanadoo.fr).

– *20 octobre 2006.* Colloque « **Figures exemplaires du transfert culturel** », à l'Institut Charles V (UFR d'Etudes anglophones, Université de Paris VII). Contacter C. Larrère (c.larrere@wanadoo.fr) et R. Mankin (mankin@paris7.jussieu.fr).

– 20 et 21 octobre 2006. Colloque « **Beckett et les années 30** », à l'Ecole Normale Supérieure (Paris), organisé conjointement par les universités de Strasbourg 2, Paris 7 et Paris 3. Contacter C. Ross (ciaranross@tele2.fr), D. Katz (dkatz@wanadoo.fr) ou C. Bonafous-Murat (cbmurat@aol.com).

– 20 et 21 octobre 2006. Colloque international « **L'Amérique en Fêtes : enjeux et pratiques aux États-Unis et au Canada (1945-2005) / America Celebrates: Issues and Practices in the US and Canada (1945-2005)** », à la Maison de la Recherche de Paris IV (28 rue Serpente, Paris 75006), organisé conjointement par le Centre de recherche « L'Ouest américain et l'Asie - Pacifique anglophone » de l'Université Paris IV - Sorbonne (dir. P. Lagayette) et le Centre de Recherche d'Histoire Nord-Américaine (CRHNA) de l'Université Paris I – Panthéon - Sorbonne (dir. A. Kaspi). Contacter P. Lagayette (pierre.lagayette@wanadoo.fr) ou H. Harter (helene.harter@wanadoo.fr).

– 20 et 21 octobre 2006. Colloque « **Literature, Theory and Criticism: the Critical Writings of XXth and XXIst Century Writers** », à l'Université de Montpellier III, organisé par la SEAC ((Société d'Études Anglaises Contemporaines). Contacter C. Reynier (christine.reynier@univ-montp3.fr). <<http://ebc.chez.tiscali.fr>>.

– 20 et 21 octobre 2006. Colloque « **Activation Policies in the EU** », à Bruxelles, organisé par The Active Social Policies European Network (ASPEN) et The European Trade Union Institute (ETUI-REHS). <<http://aspen.fss.uu.nl>>.

Novembre 2006

– 16 et 17 novembre 2006. Colloque « **Beyond postmodernism : literature, theory, culture** », à l'Université de Vilnius, organisé conjointement par le Département d'histoire et théorie littéraires et l'Association lithuanienne pour l'étude de l'anglais (LAUTE). Contacter R. Rudaityte (reginarudaityte@hotmail.com).

– 17 et 18 novembre 2006. Colloque « **Réécritures et livrets d'opéra dans le monde anglophone** », à l'Université de CAEN (MRSH), organisé par l'Equipe de recherche Littératures et Sociétés Anglophones (EA 2610). Contacter G. Couderc (gcouderc@club-internet.fr).

– 17 et 18 novembre 2006. Les nouvelles journées de l'ERLA (n°7) « **Aspects diachroniques du texte de spécialité** », à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest. Contacter D. Banks (David.Banks@univ-brest.fr).

– 17 et 18 novembre 2006. Colloque « **La grammaire et le style : domaine anglophone** », à l'Université de Provence (Centre d'Aix), organisé conjointement par la Société de Stylistique Anglaise, le LERMA (EA 853) et le CREA (EA 370).

Contacter M. De Mattia-Viviès (monique.demattia-vivies@wanadoo.fr) et G. Mathis (mathis@newsup.univ-mrs.fr).

– 17 et 18 novembre 2006. IV^e symposium sur le XVIII^e siècle Landau-Paris (LAPASEC) « **L'esquisse au 18^eme siècle / The Sketch in the 18th Century** », à l'Université Paris 7 - Denis Diderot. Contacter F. Ogée (ogee@paris7.jussieu.fr) et P. Wagner (wahpe@t-online.de).

– Du 20 au 22 novembre 2006. Colloque « **Politiques de l'enseignement supérieur : influences européennes et / ou internationales / Higher Education Policy - European and / or Global Influences** », à l'Université du Littoral Côte d'Opale à Boulogne sur Mer, organisé par le Laboratoire MUSE/LCEM (JE 2373). Contacter I. Elliott (Elliott@univ-littoral.fr).

– Du 23 au 25 novembre 2006. Colloque international « **Cartographies de l'étrange dans la littérature irlandaise du XX^e siècle / Mapping the Uncanny in XXth Century Irish Literature** », à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, organisé par le CEIMA (Centre de Recherches Interdisciplinaires du Monde Anglophone), en collaboration avec le CRBC (Centre de recherche Bretonne et Celtique, UMR 6038) et soutenu par la SOFEIR. Contacter G. Girard (gaid.girard@univ-brest.fr).

– Du 23 au 26 novembre 2006. Conférence « **Biblical Sources. Biblical Heritage** », organisée par la Société d'Etudes anglo-américaines des XVII et XVIII siècles, à Paris. Contacter Louis Roux (louis.roux@univ-st-etienne.fr).

– 24 et 25 novembre 2006. Colloque international « **L'Appel du Sud : écritures et représentations de terres méridionales et australes dans la littérature de voyage anglophone** », à l'Université de Provence, Aix-en-Provence, organisé par la SELVA (Société d'études de la littérature de voyage du monde anglophone). Ce premier volet portera sur « Méditerranée, Afrique et Terres australes ». Contacter N. Vanfasse (nvaix@yahoo.fr) et J. Borm (Jan.Borm@sudam.uvsq.fr).

– Du 30 novembre au 2 décembre 2006. (*Nota bene* : dates modifiées par rapport au bulletin 78) Colloque international « **Géographies identitaires : lieu, mémoire, ancrages** », à la Faculté des Lettres de l'Université de Provence (Aix-en-Provence), organisé par le Laboratoire d'Etude et de Recherche sur le Monde Anglophone (LERMA). Contacter V. André (vandre@aixup.univ-aix.fr) et M. Graves (matthew.graves@up.univ-aix.fr).

Décembre 2006

– 7 et 8 décembre 2006. Colloque international « **L'Obscur / Obscurity** », en Sorbonne, organisé par le Centre de Recherches en Littérature Américaine « Texte et Image » de l'Université Paris IV. Contacter F. Sammarcelli (frasamm@club-internet.fr) et J.-Y. Pellegrin (jean-yves.pellegrin@paris4.sorbonne.fr).

– Du 7 au 9 décembre 2006. III^{ème} conférence interdisciplinaire internationale « **Varieties of Voice** », à l'Université de Louvain (Belgique), organisée par l'Association Belge des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (BAAHE, Belgian Association of Anglicists in Higher Education). Contacter R. Ingelbien (raphael.ingelbien@arts.kuleuven.be) ou L. Heyvaert (liesbet.heyvaert@arts.kuleuven.be), <<http://www.baahe.tk>> <http://www.kuleuven.be/ilt/baahe_2006conference/index.htm>

– Du 7 au 9 décembre 2006. Colloque « **Religion et politique dans les pays anglophones : liens historiques, liens contemporains** », à l'Université de Caen, organisé par l'Equipe de Recherches Littérature et Sociétés Anglophones de l'Université de Caen. Contacter A. Ives (andrew.ives@unicaen.fr).

– Du 7 au 9 décembre 2006. II^{ème} colloque interdisciplinaire international « **Conciliation et réconciliation** », à la Faculté des Affaires Internationales de l'Université du Havre, organisé par le Groupe de Recherche Identités et Cultures (GRIC). Contacter M. Nedeljkovic (maryvonne.nedeljkovic@univ-lehavre.fr), J.-P. Barbiche (jean paul.barbiche@univ-lehavre.fr) ou le secrétariat du colloque : M. Goussin (michele.goussin@univ-lehavre.fr).

– 8 et 9 décembre 2006. Colloque international « **Anthony Burgess : la musique dans la littérature et la littérature dans la musique** », à l'Université d'Angers, organisé par le Centre de Recherche Inter - Langues d'Angers (CRILA), pôle Anthony Burgess. Contacter M. Jeannin (marc.jeannin@univ-angers.fr) ou J. Cassini (john.cassini@univ-angers.fr) <<http://bu.univ-angers.fr/EXTRANET/AnthonyBURGESS>>.

– 8 et 9 décembre 2006. Colloque « **La trace de Beckett** », à l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3, organisé conjointement par le Centre d'Etudes en Civilisations, Langues et Lettres Etrangères (CECILLE) et le Centre d'Etudes et de Recherches en études Irlandaises de l'Université de Lille 3. Contacter Helen Astbury (helen.astbury@univ-lille3.fr).

– Du 13 au 15 décembre 2006. Colloque international interdisciplinaire « **Théâtre des minorités** », à l'Université d'Avignon, Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Contacter P. Brasseur (patrice.brasseur@univ-avignon.fr).

– Du 14 au 16 décembre 2006. III^{ème} Colloque International Paul-Gabriel Boucé, « **Mouvements et déplacements / Motion in the Long Eighteenth**

Century », à l'Université Paris III, organisé par la composante dix-huitiémiste (CREA XVIII) de l'Équipe d'Accueil PEARL (Programme d'Études Anglaises de la Renaissance aux Lumières) de Paris III. Contacter S. Soupel (serge.soupel@wanadoo.fr).

Janvier 2007

– *12 et 13 janvier 2007.* Colloque « **La faim au théâtre / Hunger on stage** », en Sorbonne, organisé par le groupe « théâtre » de l'équipe « Texte et critique du texte » de l'Université Paris IV. Contacter E. Angel Perez ou Alexandra Poulain (eangelperez@wanadoo.fr) (alexandra.poulain@noos.fr).

– *Du 25 au 27 janvier 2007.* **HUSSE/8** : VIIIème Congrès international de HUSSE (Hungarian Society for the Study of English), à l'Université de Szeged (Hongrie), organisée par l'Institut d'études anglaises et américaines <<http://husse8.extra.hu>>

Mars 2007

– *9 et 10 mars 2007.* Colloque international « **Traduction et Philosophie du Langage : bilan et perspectives** », à l'Université de Strasbourg II – Marc Bloch, organisé par la Société d'Études des Pratiques et Théories en Traduction (SEPTET), en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Contacter A. Cointre (cointre@noos.fr) ou M. Seichepine (marielle.seichepine@univ-metz.fr).

– *Du 15 au 17 mars 2007.* Colloque « **Cultures enfantines: universalité et diversité. Children's cultures: universality and diversity** » au Centre International des Langues, Université de Nantes, organisé conjointement par le Centre d'Études et de Recherche en Sciences de l'Éducation (CERSE) de l'Université de Caen et le Centre de Recherches sur les Identités Nationales et l'Interculturalité (CRINI) de l'Université de Nantes. Contacte A. Arleo (andy.arleo@wanadoo.fr) et J. Delalande (jdelalande@atol.fr).

– *16 et 17 mars 2007.* Colloque international « **L'anglicité** », à l'Université de Bourgogne, organisé par le Centre Image, Texte, Langage. Contacter A. Alexandre-Collier (Agnes.Collier@u-bourgogne.fr) et F. Reviron (floriane.reviron@u-bourgogne.fr).

– *18 et 19 mars 2007.* Colloque International « **Left Out : Le texte et ses 'ur-textes'** », à l'Université Nancy 2, organisé par l'Équipe d'Accueil 2238 I.D.E.A. (Interdisciplinarité dans les études anglophones). Contacter J. S. Bak (john.bak@univ-nancy2.fr).

– 22 et 23 mars 2007. Conférence internationale « **Unstable Zones: Self and Other in British Narratives of First Encounters** », à l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (Lyon), organisée par le Laboratoire LIRE-SEMA. Contacter F. Regard.

– Du 22 au 24 mars 2007. Colloque du GERAS « **Discours et acteurs sociaux** », à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse. Contacter P. Bachschmidt.

– Du 22 au 24 mars 2007. Colloque pluridisciplinaire et international « **Influences et Confluences** », à l'Université de Franche-Comté à Besançon, U.F.R. Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société, organisé par l'EA 3224 (Littérature et histoire des pays de langues européennes). Contacter H. Ben Abbès (hedi.ben-abbes@univ-fcomte.fr). <<http://llhple.univ-fcomte.fr>>

– 23 et 24 mars 2007. Colloque « **Images de guerre – Guerre des images** », à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, organisé sous l'égide du CRELA. Contacter K. Hildenbrand (k.hildenbrand@9online.fr) ou G. Hughes (gerard.hughes@wanadoo.fr).

– 29 et 30 mars 2007. Conférence internationale et interdisciplinaire « **The Language of Images** », à Central Connecticut State University, organisée par le département d'anglais de l'Université. Contacter Laurence Petit (laurence.petit@ccsu.edu).

Mai 2007

– 18 et 19 mai 2007. Colloque international « **Foi, Mythe et Création Littéraire de 1850 à nos jours** », à l'Université Catholique de Lille. Contacter S. Bray (suzanne.bray@icl-lille.fr).

– 24 et 25 mai 2007. Colloque International transdisciplinaire « **Hybridité, Multiculturalisme, Post-colonialisme** », à l'Université d'Orléans. Contacter C. Jacquelard (cjacqueld@free.fr), K. Fisher (karin.fischer@wanadoo.fr), H. Ventura (heliane.ventura@wanadoo.fr) ou D. Lassalle (didier.lassalle@wanadoo.fr).

Juin 2007

– Du 13 au 17 juin 2007. Colloque international « **Dickens, Victorian Culture, Italy** », à Gênes, organisé par les universités de Gênes et de Milan. Contacter Michael Hollington (mhollington@wanadoo.fr) et/ou <<http://users.unimi.it/dickens/>>

– Du 14 au 16 juin 2007. Colloque pluridisciplinaire « **Réalité et représentations des Amazones** », à l'Université Charles de Gaulle - Lille 3, organisé par la composante Voix et voies de femmes, de l'Équipe d'Accueil CECILLE (Centre d'É-

tudes « Civilisations, Langues et Lettres Étrangères »). Contacter G. Leduc (guyonne.leduc@wanadoo.fr) ou Brigitte Vanyper, secrétaire scientifique de l'UFR Angellier (brigitte.vanyper@univ-lille3.fr).

– *15 et 16 juin 2007*. Colloque international « **L'Appel du Sud : écritures et représentations de terres méridionales et australes dans la littérature de voyage anglophone** », à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (Guyancourt et Versailles), organisé par la SELVA (Société d'études de la littérature de voyage du monde anglophone). Ce second volet portera sur « États-Unis et Amérique latine ».

Juillet 2007

– *Du 8 au 15 juillet 2007*. **XII^{ème} Congrès International des Lumières**, Congrès de la Société Internationale d'Etude du XVIII^e siècle (SIEDS), au Corum de Montpellier, organisé par les Universités de Montpellier I, II et III. <<http://www.congreslumieres2007.org>>

– *Du 17 au 22 juillet 2007*. X^{ème} Conférence sur la Théorie et la Pratique de la traduction au Moyen-Age « **Lost in Translation?** », à l'Université de Lausanne (Suisse), organisée conjointement par le Département d'Anglais de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne et le Department of English and Comparative Literary Studies de l'Université de Warwick (Royaume Uni). Contacter Christiania Whitehead (Université de Warwick) (c.a.r.whitehead@warwick.ac.uk), ou Denis Renevey, (Université de Lausanne (Denis.Renevey@unil.ch).

Novembre 2007

– *Du 8 au 10 novembre 2007*. Colloque « **Fantômes post-coloniaux** », à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), organisé par le CERPAC (Centre d'Études et de Recherches sur les Pays du Commonwealth). Contacter M. Joseph-Vilain (melanie.joseph-vilain@wanadoo.fr) et J. Misrahi-Barak (judith.misrahi-barak@univmontp3.fr). <<http://recherche.univmontp3.fr/cerpac>>.

(liste arrêtée au 27 mai 2006).

Messagerie et site Internet

Site Internet

Le site Internet de la société peut être consulté à l'adresse **<<http://www.saesfrance.org>>**.

On y trouve à la fois des informations et des documents relatifs à la vie de la société et des références à des sites documentaires en langue, linguistique, littérature, civilisation, ou encore à des documents utiles à la profession (colloques, textes réglementaires, formulaires, annales des sujets de concours, etc.).

Les annonces de colloques peuvent être envoyées directement sur la messagerie (voir ci-dessous) ou, en cas de problème, adressées à Michael Parsons.

Les demandes de mise à jour des bibliographies individuelles doivent être adressées à Michael Parsons (**michael.parsons@univ-pau.fr**).

Messagerie électronique

Pour s'abonner à la liste de messagerie électronique, il suffit à tout membre de la SAES d'envoyer un courrier électronique à l'adresse : **sympa@univ-pau.fr**, avec le message : subscribe saes. Laisser vierge la rubrique "Objet : ", désactiver la signature. Si l'adresse électronique n'est pas transparente, envoyer parallèlement un message à michael.parsons@univ-pau.fr pour signaler que l'adresse correspond bien à l'adhérent que vous êtes. Pour envoyer un message à tous les abonnés, libeller le message à l'adresse suivante : **saes@univ-pau.fr**.

Les messages doivent être composés au format "texte seul" ou "texte brut". Pour ce faire, il est nécessaire régler le logiciel de messagerie de façon à ce qu'il n'envoie pas de texte enrichi ni de messages au format HTML. Vous trouverez dans l'annuaire ou à la rubrique « messagerie » du site internet SAES des exemples de réglage dans les menus « options » de quatre logiciels de messagerie couramment utilisés.

Utiliser la mention COLL pour les annonces relatives à un colloque, PUBL pour une publication annoncée, INFO pour une information d'ordre général, Q pour une question, SYN pour une synthèse de réponses, THES pour les annonces de thèse et HDR pour les habilitations à diriger des recherches.

La messagerie est réservée aux **échanges professionnels**. Les annonces à caractère plus privé que sont les offres/demandes d'échanges de logement peuvent être affichées à la rubrique "Échanges" du site internet de la société.

Adhésion / Modification des renseignements personnels

Ces opérations peuvent désormais être effectuées au moyen d'un formulaire en ligne disponible sur le site de la société <www.saesfrance.org> à la rubrique : “ Adhésion / Modification des renseignements personnels ”. Elles peuvent également être effectuées au moyen du formulaire “ papier ” page suivante.

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

(Cocher la case correspondante)	NOUVELLE ADHÉSION RENOUELEMENT D'ADHÉSION ou MODIFICATION DE SITUATION (dans le second cas mettre clairement en valeur les modifications à reporter)
---------------------------------	---

Nom M. Mme Mlle :
 Prénom(s) :
 Dénomination de l'université :
 et Adresse complète :

Fonction dans l'enseignement supérieur (cf. annexe) :

Position (cf. annexe) :

Spécialités (cf. annexe –
 max.. 4) :

Type de Thèse, Habilitation, etc. (cf. annexe) :

Adresse personnelle :

 Téléphone personnel :
 Téléphone professionnel :
 Télécopie personnelle :
 Télécopie professionnelle :
 Courriel :
 Affiliation à autre(s) société(s) (cf. annexe).....
 Renseignements divers pour l'annuaire : 90 caractères maximum (ex. Dir.
 UFR, Chef dépt., Prés. CS, Membre CNU, Dir. E.A., etc.) :

 Date et signature :

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

Depuis l'assemblée générale du 3/10/98, il a été décidé que toute nouvelle adhésion serait réglée par prélèvement automatique. La cotisation couvre l'année civile et non l'année universitaire. Le montant de la cotisation est de 32,00 € (16,00 € pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants des universités françaises).

Précisions concernant le prélèvement automatique

1. Remplir le formulaire (formulaire papier page suivante ou formulaire électronique sur le site de la SAES).
2. Ne pas oublier de le dater et de le signer.
3. Joindre un RIB, RIP ou RICE.
4. Joindre un chèque du montant de votre cotisation (dans le cas d'une inscription après le congrès de printemps).
5. Envoyer l'ensemble à l'adresse du trésorier adjoint : Jean-Jacques HOCHART, 2 rue des Noisetiers, 74960 MEYTHET.

Une telle demande n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année (sauf en cas de changement de coordonnées bancaires). Elle peut être annulée à tout moment sur simple avis au trésorier adjoint de la SAES. Remplir très lisiblement toutes les rubriques, y compris l'adresse de votre banque, en bas à droite. Celle-ci apparaîtra dans l'ouverture d'une enveloppe à fenêtre et devra être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible.

Toute demande de prélèvement (ou ultérieurement de renouvellement en cas de modification de coordonnées bancaires) doit être renvoyée **avant le 10 avril de l'année en cours** pour être utilisée la même année. Renvoyée au-delà de cette date, elle ne pourra être utilisée qu'à partir de l'année suivante. La cotisation de l'année en cours ne pourra dans ce cas être acquittée que par un **chèque** à l'ordre de la SAES d'un montant de **32,00 € (16,00 €)** pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants non salariés).

Mise à jour des coordonnées personnelles dans l'annuaire

L'annuaire est établi à partir des informations figurant dans le fichier SAES. Toutes les modifications (coordonnées, situation, etc.) concernant le fichier, et par voie de conséquence l'annuaire, ne peuvent être prises en compte que si elles sont envoyées directement à Jean-Jacques Hochart au moyen du formulaire papier ou du formulaire électronique. L'envoi éventuel à la liste de diffusion ne remplace pas cela.

L'adhésion donne droit à recevoir le *Bulletin* d'information de la société, de figurer dans son annuaire et de recevoir ce dernier chaque année. La cotisation rend également tout adhérent automatiquement membre de ESSE (The European Society for the Study of English) et lui permet de recevoir son Bulletin, *The European English Messenger*. Tout sociétaire peut aussi utiliser le site SAES <www.saesfrance.org>.

Annexes

Codes grade

001 Professeur
 002 Maître-assistant
 003 Assistant
 004 Associé
 005 Chargé d'enseignement (vacat.)
 006 Recteur
 007 Directeur de recherches
 008 Professeur certifié (PRCE)
 009 Maître de conférences
 010 Professeur agrégé (PRAG)
 011 Assistant agrégé
 013 Professeur assistant
 014 Docteur
 015 Associé doctorant
 016 Ingénieur
 018 ATER
 019 Allocation couplée. (ex. AMN)
 020 Assistant normalien doctorant
 021 Docteur pays anglo. ou germ.
 022 Lecturer
 023 Maître de langues
 024 Maître de conférences associé
 025 Moniteur allocataire
 026 Pr. Classes prépa. Gdes Écoles

Codes Thèse, Habilitation

E État
 H HDR
 N Nouvelle thèse
 3 3e cycle
 U Université
 P Ph.D.
 A Autres
 D3 Doctorant 3
 DN Doctorant N
 DE Doctorant E

Codes position

000 en activité
 001 honoraire
 002 retraité
 003 émérité
 004 stagiaire
 005 vacataire
 006 détaché
 008 contractuel
 009 en disponibilité
 010 doctorant

Codes spécialité

001 Commonwealth

002 Didactique
 003 Dialectique
 004 Droit anglais
 005 Économie
 006 Anglais fiction
 007 Anglais de spécialité
 008 Australie
 009 Civilisation américaine
 010 Études canadiennes
 011 Civilisation britannique
 012 Civilisation élisabéthaine
 013 Cinéma
 014 Culture populaire américaine
 015 Civilisation victorienne
 016 16ème siècle
 017 17ème siècle
 018 18ème siècle
 019 19ème siècle
 020 20ème siècle
 021 Études politiques
 022 Études écossaises
 023 Gestion
 024 Histoire
 025 Histoire des idées
 026 Inde
 027 Études irlandaises
 028 Littérature américaine
 029 Littérature afro-américaine
 030 Littérature africaine
 031 Littérature comparée
 032 Littérature anglaise
 033 Langues étrangères appliquées
 034 Littérature fantastique
 035 Linguistique
 036 Littérature moderne
 037 Lexicologie
 038 Moyen Âge
 039 Media
 040 Musique
 041 Nouvelle
 042 Peinture
 043 Pays de Galles
 044 Phonétique
 045 Phonologie
 046 Poésie
 047 Roman
 048 Recherche et nouvelles technologies
 049 Stylistique
 050 Statistique
 051 Théâtre
 052 Théorie de la lecture
 053 Technique

054 Traduction
055 TICE
056 Histoire de l'édition
057 Environnement
058 Afrique du Sud

059 Psychanalyse
060 Études américaines
061 Sémiotique
062 Terminologie
063 Nouvelle-Zélande

SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

S1	SFEVE	Société française d'études victoriennes et édouardiennes www.sfeve.org	M. A. JUMEAU
S2	SEC	Société d'études conradiennes www.flsh.unilim.fr/formations/anglais/conrad/accueil.htm	Mme J. PACCAUD-HUGUET
S3	SEAA 17-18	Société d'études anglo-américaines des 17e et 18e siècles http://www.univ-brest.fr/SEAA1718/	Mme S. HALIMI
S4	SSA	Société de stylistique anglaise www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/STY_ACC.htm	M. W. ROTGÉ
S5	AMAES	Association des médiévistes anglicistes ourworld.compuserve.com/homepages/Chai_Elsholz	M. A. CRÉPIN
S6	SEPC	Société d'études des pays du Commonwealth www.u-bourgogne.fr/ITL/cwt.htm	Mme M. DVORAK
S7	GERAS	Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité www.langues-vivantes.u-bordeaux2.fr/GERAS/geras.html	M. M. PETIT
S8	CRECIB	Centre de recherche et d'études de civilisation britannique www.univ-pau.fr/crecib/	M. M. PARSONS
S9	SOFEIR	Société française d'études irlandaises www.uhb.fr/langues/CEI/	Mme C. MAIGNANT
S10	ALAES	Association des linguistes anglicistes de l'enseignement supérieur www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/LA_AC.htm	Mme G. GIRARD-GILLET
S11	SEAC	Société d'études anglaises contemporaines ebc.chez.tiscali.fr/index.html	Mme C. REYNIER
S12	SDHL	Société D.H. Lawrence	Mme G. ROY
S13	SAIT	Société des Amis d'Inter-Texte www.textesetsignes.org	Mme L. LOUVEL
S14	SFEEd	Société française d'études écossaises www.univ-tours.fr/ufranglais/sfee/	M. C. CIVARDI
S15	SFS	Société française Shakespeare alor.univ-montp3.fr/SFS/	M. J. M. DÉPRATS
S16	ALOES	Association des anglicistes pour les études de langue orale dans l'enseignement supérieur, secondaire et élémentaire www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/ALOES1.htm	M. M. O'NEIL
S17	SERCIA	Société d'études et de recherche sur le cinéma anglo-saxon sercia.u-bordeaux3.fr	M. G. MENEGALDO

SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

S18	SEW	Société d'études woolfiennes citd.scar.utoronto.ca/VWS/Societe_d'Etudes_Woolfienn.html	Mme C. BERNARD
S19	AFEC	Association française d'études canadiennes www.archimedia.fr/AFEC	M. J. G..PETIT
S20	SEPTET	Société d'Étude des Pratiques et Théories En Traduction	Mme F. LAUTEL-RIBSTEIN
S21	SELVA	Société d'Étude de la Littérature de Voyage du monde Anglophone	M. J. VIVIÈS

L'AFEA, présidée par Mme Catherine Collomp, regroupe les américanistes français
<<http://afea.univ-savoie.fr>>

Veuillez remplir ce formulaire avec soin. Écrivez les références complètes de votre compte (sans omettre aucun chiffre). L'adresse complète de votre agence bancaire, qui apparaîtra dans une enveloppe à fenêtre, doit être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible. Merci de l'envoyer au trésorier adjoint de la SAES : Jean-Jacques HOCHART, 2 rue des Noisetiers, 74960 - MEYTHET.

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à exercice du droit individuel d'accès auprès du créancier à l'adresse ci-dessus, dans les conditions prévues par la délibération n° 80 du 1/4/80 de la Commission informatique et libertés.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'Établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les
prélèvements ordonnés par le créancier ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre
l'exécution par simple demande à l'Établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le
créancier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

3 9 1 6 8 1

NOM, PRÉNOMS ET ADRESSE DE L'ADHÉRENT

--

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur chez Jean-Claude Bertin 5, impasse Dagobert 76600 LE HAVRE

COMPTE À DÉBITER

Établissement	Guichet	N° du Compte	Clé RIB

Date:

Signature:

*** NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER**

--

* Établissement teneur du compte à débiter = banque où sera prélevée la cotisation.
Joindre à l'envoi un relevé d'identité bancaire (RIB), postal (RIP) ou de Caisse d'Épargne (RICE).

Contacter les membres du bureau

Pour	s'adresser à
Adhérer à la SAES (envoyer autorisation de prélèvement et RIB)	Jean-Jacques Hochart
- Renouveler une autorisation de prélèvement (en cas de changement d'intitulé bancaire) - Acheter un jeu d'étiquettes	Jean-Jacques Hochart
Modifier une notice dans le fichier	Jean-Jacques Hochart
S'inscrire à la liste de messagerie	Voir annuaire
Envoyer des contributions au Bulletin	Catherine Resche
Signaler un ouvrage paru sur le site internet	Envoyer l'annonce à la liste de messagerie
Annoncer la parution d'un ouvrage dans le Bulletin	En adresser un exemplaire à François Poirier, Université Paris 13, 99 avenue J. B. Clément, 93430 Villetaneuse
Annoncer un colloque sur le site internet et dans le Bulletin	Envoyer l'annonce à la liste de messagerie
Annoncer un colloque international sur le site internet d'ESSE	Envoyer une annonce en anglais à Adolphe Haberer : haberer@univ-lyon2.fr

Pour envoyer un courrier relatif à/aux	s'adresser à
Formations, LMD et concours	François Poirier
Recherche et formation doctorale	Paul Volsik
Subventions aux publications	Liliane Louvel
Site internet	Michael Parsons
Bulletin	Catherine Resche
Congrès	Annick Cizel
Sections locales et correspondants – Collège B	Isabelle Schwartz-Gastine
Bibliographies individuelles	Michael Parsons
Un règlement par chèque autre que pour une cotisation	Jean-Claude Bertin

N.B. NE PAS ENVOYER DE COURRIER AU SIÈGE SOCIAL.

ADRESSES DES MEMBRES DU BUREAU

Liliane LOUVEL Présidente	2 rue de Bois Frémin, 86190 QUINÇAY Tél. : 05 49 60 43 37 liliane.louvel@univ-poitiers.fr
Jean-Claude BERTIN Trésorier	5 impasse Dagobert, 76600 LE HAVRE Tél. : 02 35 21 83 15 jean-claude.bertin@univ-lehavre.fr
Catherine RESCHE Secrétaire générale	11 boulevard Agutte Sembat, 38000 GRENOBLE Tél. : 04 76 85 08 12 catherineresche@club-internet.fr
Jean ALBRESPIT Secrétaire adjoint	60 allée du Mail, 17000 La Rochelle Tél. : 05 46 00 68 26 jean.albrespit@u-bordeaux3.fr
Annick CIZEL Vice-présidente	10 résidence de la Grande Prairie 91330 YERRES Tél. : 01 69 48 73 55 annick.cizel@wanadoo.fr
Jean-Jacques HOCHART Vice-président, trésorier adjoint	2 rue des Noisetiers, 74960 MEYTHET Tél. : 04 50 24 16 75 - 06 63 07 70 08 jean-jacques.hochart@univ-savoie.fr
Michael PARSONS Secrétaire adjoint, administrateur internet	4 rue des Chênes, 64140 LONS Tél. : 05 59 62 48 11 michael.parsons@univ-pau.fr
François POIRIER Vice-président	88 bis avenue de Fontainebleau 94270 LE KREMLIN BICÊTRE Tél. : 01 45 21 10 93 - 06 86 07 79 18 Télec. : 01 49 40 37 06 fpoirier@upn.univ-paris13.fr
Isabelle SCHWARTZ-GASTINE Secrétaire adjointe	16 rue Hermel 75018 Paris Tél. : 01 42 59 61 56 - 06 81 20 40 50 - 08 71 58 66 98 schwartz-gastine.isabelle@wanadoo.fr
Paul VOLSIK Vice-président	86 boulevard Rochechouart, 75018 PARIS Tél. : 01 42 59 20 58 volsik@paris7.jussieu.fr